

La Tremblaille

Bulletin de L'Association des Tremblay d'Amérique

VOLUME XXXI N° 2

Été 2020 / 2020 Summer



AU PLAISIR DE VOUS VOIR EN 2021
EAGER TO SEE YOU IN 2021



Trois-Rivières autrefois... Place du Marché

**OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION**

Fondée le 10 avril 1978, l'Association a pour objectifs de:

- Grouper en corporation tous les Tremblay d'Amérique du Nord (autres appellations : Trombley, Trembley, Trumble ...).
- Susciter un sentiment d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.
- Répertoire tous les descendant(e)s de Pierre Tremblay et Ozanne Achon, et constituer un centre de généalogie.
- Constituer un dépôt d'archives et de souvenirs.
- Amener chaque Tremblay à découvrir ses racines et à raconter son histoire.
- Maintenir les liens familiaux avec nos parents Achon et Tremblay en France.
- Faire connaître l'histoire de ceux et celles qui portent ou ont porté le patronyme des Tremblay.
- Souligner le mérite des Tremblay qui se sont démarqués.
- Publier un bulletin de liaison trimestriel (**La Tremblaie**).
- Organiser des rassemblements et promouvoir diverses activités.
- Offrir différents articles aux couleurs des Tremblay et un service de généalogie pour les ascendances en ligne directe.

Conseil administration / Board of Directors

Président : Pierre Tremblay, 3456-mav

151, Terrasse Breault, Lavaltrie, J5T 1C5 (450-586-2090)
tremblaypierre@hotmail.com

Vice-présidente #1 : Sylvie Tremblay, 3211-mav

4901 Lionel-Groulx, App, 912,
Saint-Augustin-de-Desmaures, G3A 0N2
581-986-3751 / tremblaysylvie@videotron.ca

**Vice-président #2 : Gaétan Tremblay, 4229-mav
(Dédié aux communications)**

164-D rue Bédard, Repentigny, J6A 2Y2 (450-657-1462)
gaete@videotron.qc.ca

Secrétaire-trésorier : Pierre Tremblay, 3756-mav

4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8 (418-872-3676)
hderaspe@sympatico.ca

Secrétaire du c.a. et des assemblées : Rosaire Tremblay, 5-mav

33, De la Mare Claire, Baie Saint-Paul, G3Z 0A6 (418-435-5690)
rosaire@hotmaill.com

Lucille Tremblay, 3893

6585, Rue Royale, L'Ange-Gardien, G0A 2K0 (418-822-0055)

INTERNET : <http://tremblay.genealogie.org/index.htm>

COURRIEL : associationdestremblay@genealogie.org

Rédaction *La Tremblaie*, montage infographique, mise en pages
Denise Tremblay Perron, 2233-mav

Page couverture

Place du marché. Trois-Rivières (Canada)
Source : généanet.org

Révision linguistique et traduction :

Pierre Tremblay, #3456-mav

GOALS OF THE ASSOCIATION

The Association was founded April 10, 1978 to:

- Unite all the Tremblays in North America (other spellings may include: Trombley, Trembley, Trumble ...).
- Create a feeling of unity, pride and true membership among its members.
- Set up a repertory of all descendants of Pierre Tremblay and Ozanne Achon, and a genealogy center.
- Set up premises for family archives and memories
- Bring every Tremblay to discover his (her) roots and tell his (her) story.
- Maintain family bonds with our Achon and Tremblay relatives in France.
- Relate the story of those who bear or have borne the Tremblay patronymic.
- Emphasize the merit of notable Tremblays.
- Publish a quarterly contact bulletin (**La Tremblaie**).
- Organize Annual Meetings and promote other activities.
- Offer miscellaneous articles bearing the Tremblay coat of arms and a genealogical service for direct line ancestry.

Autres responsabilités / Other responsibilities

Généalogiste / Genealogist

Sylvie Tremblay, 3211-mav
4901 Lionel-Groulx, App, 912,
Saint-Augustin-de-Desmaures, G3A 0N2
581-986-3751 / tremblaysylvie@videotron.ca

Webmestre et Facebook / Webmaster and Facebook

Gaétan Tremblay, 4229-mav
164-D rue Bédard, Repentigny, QC J6A 2Y2 (450-657-1462)
gaete@videotron.qc.ca

Rédactrice bulletin *LA TREMBLAIE*

Denise Tremblay Perron, 2233-mav
100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1P4
418-435-6656 / dperron@charlevoix.net

SOMMAIRE / SUMMARY

2. L'Association - The Association
3. Mot du président - Word from the president
4. Membres - Members
5. In Memoriam
6. Chronique culinaire – Culinary Chronicle
7. Actualités – News
21. Chronique de généalogie – Genealogy Chronicle
22. L'Encre des Mots - Your History
29. Formulaire Adhésion-Renouvellement-Généalogie
Membership Application - Renewal-Genealogy
30. Formulaire Articles promotionnels – Promotional items
31. Publicités - Advertising

PIERRE

3456

Membre à vie
Lifetime member

Bonjour amis membres, cousins et cousines

L'été 2020 restera longtemps dans nos mémoires. Principalement en raison des complications dans nos rapprochements avec la famille, les amis. Nos déplacements, nos sorties chez l'épicier, le pharmacien, les grands magasins, sont complexes et quasiment désagréables car complètement dépersonnalisées. Qui eut cru qu'à une certaine époque être masqué signifiait qu'on préparait un mauvais coup, un vol ou pire... Aujourd'hui le crime est de se présenter à visage découvert dans un lieu public fermé!

La télévision, l'internet, le vélo, la marche et le jardinage sont nos principaux divertissements. Et pourtant la vie continue. Nous consommons moins et ne nous en portons pas plus mal. Quant aux voyages, faut pratiquement oublier ça. Être confiné ou pire, être en quarantaine à destination et probablement au retour également, n'est pas une perspective des plus inspirantes. Les restos, les bars sont parfois des foyers d'infection, alors certains s'en tiendront loin.

Je vous le mentionnais dans le dernier bulletin, l'Association a maintenant sa page Facebook. En voici d'ailleurs l'adresse :

<https://www.facebook.com/groups/523623788231853/>

Les membres, aussi les non-membres, y ont accès facilement. En adhérant au Groupe Facebook vous aurez accès aux infos et nouvelles. Passez le mot! La version numérique de 'La Tremblaie' est aussi un bon moyen d'informer vos proches et les inciter à devenir membres de l'ATA. Et bien sûr, le courriel et le Site internet de l'ATA demeurent des moyens privilégiés pour atteindre l'ensemble de nos membres.

L'assemblée générale annuelle de 2019 a dû être reportée comme vous le savez tous. Nous avons pris des dispositions avec le Musée Pointe-à-Callières pour l'été 2022.

Pour 2021 nous gardons le Cap sur Trois-Rivières et son Sanctuaire où nous y rejoindrons Mgr Pierre-Olivier Tremblay.

Encore et toujours... Recrutement, recrutement; c'est le mot d'ordre que l'on s'est donné depuis belle lurette. Amener ne serait-ce qu'une nouvelle recrue au sein de l'ATA. Si chacun d'entre nous faisait l'effort de convaincre ou carrément d'enrôler son frère, sa sœur, un fils, une fille, un cousin une cousine...

Profitez toutes et tous des beaux jours et de la belle saison et merci de votre support. Sur ce, je vous souhaite un bel été et un automne tout en couleur.

Hello members and cousins

Summer of 2020 will remain for a long time in our memory. Mostly because of the complexity in our relations with family and friends. Not so long ago when someone was wearing a mask it implied that a crime or a robbery would occur. Nowadays the crime is to enter or stand in a closed public building without it!

Television, Internet, cycling, walk and gardening have become our main form of relaxation. We can almost forget about trips. Be confined at destination and probably at the return is not quite inspiring. Bars and restaurants may be infection vectors so many among us will refrain.

As I told you in the last bulletin, we now have our own Facebook page. Incidentally, here is the address:

<https://www.facebook.com/groups/523623788231853/>

Members and non-members can easily access. Becoming adherent, helps you getting information and novelties. Spread the word! There is also the numeric version of our bulletin 'La Tremblaie' that you can share with family and friends. Moreover, of course the Web Site and email will stay and remain the main channel with members.

As you all know, annual gathering of 2020 has been postponed because of the pandemic. Nevertheless, we will finally meet in Montreal in 2022 at the same chosen location.

Next year, in 2021, the Reunion is set to take place in 'Trois-Rivières, Qc.' Hosted by Mgr. Pierre-Olivier Tremblay.

Repeatedly, recruitment is the word. If each of us, actual member brings someone (child, brother, sister, cousin, friend, etc.) to adhere or enrol him or her. It would be great. Thanks in advance.

Have a nice and quiet autumn.

L'Aunis dans l'œil d'un photographe

CHAMBON Le photographe Samuel Buton expose tout l'été, dans son village natal, sa vision poétique de l'Aunis et de ses habitants

Les curieux s'arrêtent, interloqués, devant l'immense photo accrochée sur la mairie de Chambon près de Surgères. Elle fait partie des 40 clichés grand format, de 1,50 m à 4 m, épinglés un peu partout dans ce village de 940 habitants. Car Chambon accueille pendant deux mois l'exposition du photographe Samuel Buton, « Vivre ici, points de vue d'Aunis Sud ».

« Des choses simples » Cueillette des pommes, bowling du dimanche, repas en famille... Dernière ce projet se cache l'idée de saisir le quotidien aunisien, sans chichis. « J'ai voulu raconter le territoire à travers des choses simples » et en évitant « le côté carte postale », confie Samuel Buton. L'idée a séduit la Communauté de commu-

nes Aunis-Sud. « Je suis ravi de toute initiative qui crée du lien entre les communes », enthousiasme son président, Jean Gorioux.

Pendant un an, Samuel Buton a donc parcouru ce territoire qu'il connaît bien, étant lui-même né à Chambon. « J'ai redécouvert ma région », confie-t-il. Une belle aventure humaine qui, au fil des rencontres hasardeuses ou programmées, lui a réservé de belles surprises. « J'ai photographié mon ancienne maîtresse de primaire sans savoir que c'était elle », se souvient-il.

Une exposition itinérante Pour la mairie de Chambon, Angélique Perrin, cette exposition est la parfaite occasion de faire redécouvrir leur village aux Chambonnais. « On est très éclaté, il y a neuf ha-



meaux répartis sur 10 km », explique-t-elle.

« Vivre ici » repartira ensuite en voyage dans les autres villes de la Communauté de commune Aunis-Sud. « Peut-être qu'elle sera encore dans la région dans trois ans », s'amuse Samuel Chambon. En attendant, il a lancé une cagnotte participative pour publier un livre avec les 250 photos du projet.

S. G.
<http://samuelbuton.com>

Article Sud Ouest 12 Juillet 2020

**BIENVENUE ET MERCI AUX NOUVEAUX MEMBRES!
MANY THANKS AND WELCOME TO NEW MEMBERS!**

VOTRE ADRESSE COURRIEL / YOUR EMAIL

Le courrier électronique est un moyen d'entrer en contact avec vous.
Veuillez laisser votre adresse courriel à : associationdestremblay@gmx.com

Send your email address to: associationdestremblay@gmx.com

NOUVEAUX MEMBRES DEPUIS LA DERNIÈRE ÉDITION / NEW MEMBERS SINCE LAST EDITION

NUMÉRO NUMBER	PRÉNOM (NOM) FIRST NAME (NAME)	RÉGION REGION	PARRAIN(E) SPONSOR
4359-mav	Sylvie Tremblay	Région Montréal	Ronald #535-mav
4360	Marcelle-Ange Lavoie	Granby	Denise #2233-mav

Pierre, secrétaire-trésorier de L'A.T.A. nous fait part qu'en date du 3 août 2020, l'association compte 438 membres.

(252 à vie, 166 réguliers, 20 corporatifs)

Retour d'anciens membres

Robert Tremblay #3497, de Tadoussac

Nouveau membre à vie

Yves Tremblay #580-mav; ancien membre de la région de Montréal qui a renouvelé comme membre à vie

Le numéro de membre est attribué de façon séquentielle depuis la formation de l'association. Le numéro d'un membre qui est décédé ou d'un membre retiré de la liste des cotisants n'est jamais donné à un nouveau membre.

MERCI À TOUS CEUX QUI ONT ADHÉRÉ.

Chers membres, n'oubliez pas de promouvoir notre association et de faire adhérer des membres de votre famille ou des amis pour faire passer le nombre de membres de notre association à 500.



Saviez-vous que ...

Il n'est pas nécessaire de porter soi-même le nom de Tremblay pour adhérer à l'association. Certaines personnes pensent qu'elles ne peuvent pas devenir membres de l'Association des Tremblay d'Amérique parce qu'elles ne portent pas le nom de Tremblay, parce qu'elles ont adopté le nom de leur conjoint ou parce que leur père n'était pas un Tremblay alors que leur mère était une Tremblay. L'association compte actuellement plusieurs membres dont des membres à vie qui sont dans cette situation. L'Association des Tremblay d'Amérique est ouverte à toute personne qui s'intéresse au patrimoine familial des grandes familles souches du Québec. Transmettez ce renseignement à vos parents et amis qui hésitent à devenir membres pour cette raison.

Did you know that ...?

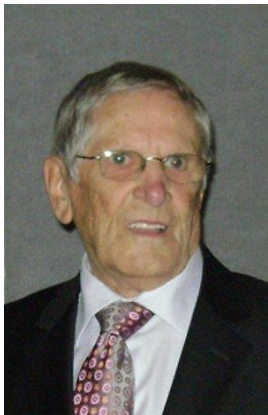
You do not have to bear Tremblay's name to join the association. Some people think that they can't become members of the Association of American Tremblay because they do not bear the Tremblay name, because they took the name of their spouse or because their father was not a Tremblay while their mother was. The association currently has several members including life members who are in this situation. The Association des Tremblay d'Amérique is open to anyone interested in the family heritage of Québec's great families. Send this information to your friends and family who hesitate to become a member for this reason.

Sincères sympathies aux familles qui ont perdu ces êtres chers.



TREMBLAY JULIANNA
Membre à vie #2446

Madame Julianna Tremblay est décédée le 4 janvier 2020, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 99 ans. Elle était l'épouse de feu Joseph Ernest Vanasse et la mère de Norma et de feu Pauline Vanasse. Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants: Feu Christian, Éric, Patrick, Manuela Ulli, et son arrière-petit-fils, Jean-Pierre Ulli. Née à Sainte-Irénée, elle vécut longtemps à Port-Alfred et finalement à Montréal; elle a été enseignante pendant des décennies. Elle a participé à plusieurs reprises aux voyages organisés par l'association des Tremblay d'Amérique en France et était très fière de ses racines.



TREMBLAY RAYMOND-MARIE
Membre #2241

Raymond-Marie Tremblay est décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 23 mai 2020, à l'âge de 88 ans.

Fils de feu Hermias Tremblay et de feu Marie-Anne Barette, et époux de feu Jeanine Lajoie, il laisse dans le deuil ses enfants : Gérald (Carole Foisy) et Josée (Daniel Gauthier), et il était le père de feu Danielle. Il laisse aussi ses petits-enfants : François (Élisabeth), Nicolas, Ariane (David); et son arrière-petit-fils Charlie. Lui survit un frère, Jean-Noël Tremblay (Madeleine Villeneuve). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. Sont disparus avant lui ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs de la famille Tremblay : Armandine (Paul-Henri Tremblay), Germaine (Élias Tremblay), Roland (Georgette Dallaire), Jeanne-D'Arc (Armand Bouchard), Yvette (Léopold Paradis), Gertrude (Arthur Tremblay), Paul (Gertrude Paradis), Mariette (Lucien Doré et

Léonce Desmeules), Robert (Germaine Bergeron) et Bertrand (Marie-Ange Bouchard); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Lajoie : Yvette (Maurice Gagnon), Rita (Aurélien Lachance), Eddy (Colette Michaud), Louis-Lévite (Élise Bergeron) et Lucien (Alice Lavoie).

Les funérailles de Raymond-Marie ont eu lieu le mercredi 3 juin 2020, au Complexe funéraire Hamel-Lépine Cloutier sur le boulevard Wilfrid-Hamel à Québec. En raison de la pandémie, ses funérailles ont été privées et un groupe limité de personnes ont pu y assister dont deux membres de l'Association des Tremblay d'Amérique : Sylvie Tremblay, vice-présidente et généalogiste, et Pierre Tremblay (Boise), secrétaire-trésorier. L'œuvre de Raymond-Marie au sein de l'association a été soulignée par le drapeau et les armoiries apportés.



TREMBLAY MARIETTE
Membre à vie #3922

À Laval, le 24 juillet 2020, à l'âge de 89 ans et 11 mois, est décédée Mariette Tremblay Szabo. Elle était l'épouse de feu Étienne Szabo décédé le 1er juillet 2019. Ils étaient membres à vie de l'Association des Tremblay d'Amérique (ATA). Elle était aussi la mère de feu Martin.

Elle laisse dans la peine ses enfants : Richard, Hélène (André Bourdages), Catherine, Nicole (Vincent Lacombe), ses petits-enfants : Éric, Pascal, Francis, Carine (Patrice), Camile (Aurélia), Brigitte (Michaël), Charles (Marie-Ève), ses arrière-petit-fils, Éloi, Robin, Jack. Également sa sœur Lise ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Depuis plus de quinze ans, Mariette et Étienne s'étaient impliqués généreusement dans l'ATA de Montréal et au National. Sa sollicitude, son engagement, de même que la grande simplicité dont elle faisait preuve, nous manqueront lors des futures rencontres et voyages. Elle a été une maman, une grand-maman et une arrière-grand-maman des plus aimante et dévouée. Merci belle et bonne amie pour tous tes bons mots et, merci à Étienne et toi de veiller sur nous tous.

À celles et ceux qui désirent honorer sa mémoire, un don est suggéré à la Fondation du cancer du sein du Québec.



Bon appétit!

Vous avez une succulente recette, faites-la parvenir pour publication

AU PAYS D'OZANNE

Carnet de recettes, *La cuisine charentaise*, Aline Faurie

Entrée – Plat - Dessert

TARTARE DE MELON CHARENTAIS

Ingrédients

1 melon charentais (ça devrait faire avec un melon québécois).
1 concombre.
200 g de feta
1 citron vert
2 c. à soupe d'huile d'olive
1 bouquet de menthe
Sel et poivre

Préparation

Laver le concombre, ne pas l'éplucher
Couper les extrémités.
Le trancher en 4 dans la hauteur.
Enlever les pépins et le couper en petits dés.
Couper le melon, enlever la peau et les pépins.
Le couper en petit dés.
De même avec le feta.
Mélanger les ingrédients.
Verser l'huile d'olive et le jus de citron.
Saler et poivrer.
Remplir des verres transparents.
Ciseler de la menthe.
Servir bien frais.

CAGUILLES

Ingrédients

150 escargots
500 g de chair à saucisse
1 boîte de pulpe de tomate
3 échalotes
2 oignons
40 cl de vin blanc sec
1 bouquet garni
Vinaigre
Gros sel
Sel et poivre

Préparation

Mettre les escargots dans l'eau froide avec du gros sel et vinaigre.
Renouveler l'opération 3 fois.
Les rincer abondamment à l'eau et les égoutter.
Dans une cocotte, faire revenir les escargots avec la chair à saucisses pendant 1 heure. Remuer de temps en temps.
Éplucher et hacher les échalotes, les oignons et l'ail.
Les mettre dans la cocotte avec la pulpe de tomate, le bouquet garni et le vin blanc.
Saler et poivrer.
Laisser cuire 30 minutes.

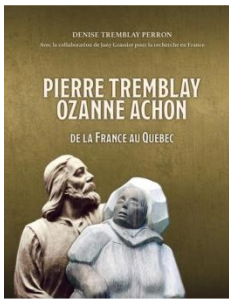
JONCHÉE CHARENTAISE

Ingrédients

1,5 l de lait entier
15 g de fleur d'artichaut
15 cl de cognac

Préparation

Dans une casserole, faire chauffer le lait à feu doux.
Mettre la fleur d'artichaut dans un sac de mousseline.
Le plonger dans le lait.
Ajouter le cognac.
Remuer de temps en temps et presser le sac.
Laisser cuire quelques minutes.



Pierre et Ozanne vous souhaitent un bel été!

Faites très attention à vous, suivez les consignes gouvernementales à savoir le lavage des mains, la distanciation, le port du masque.

« Pierre Tremblay Ozanne Achon. De la France au Québec »

Contactez Denise #2233-mav si vous désirez un exemplaire; il n'y aura pas de réédition.

Jany Grassiot, notre cousin charentais

Article tiré du journal L'Hebdo de Charente-Maritime du 18 juin 2020, intitulé :

« Ces femmes ne doivent pas rester dans l'oubli ».

L'INVITÉ DE L'HEBDO

6

Jany GRASSIOT

« Ces femmes ne doivent pas rester dans l'oubli »

HISTOIRE – Féru depuis 45 ans de généalogie et de patrimoine local, Jany Grassiot est le spécialiste d'Ozanne Achon et des lignées locales parties au Québec.

Jany Grassiot est né et a vécu à Blaméré, village de Puyravault. Aujourd'hui à la retraite, il a été menuisier, après avoir appris son métier au lycée du bois de Surgères, puis agent technique pour la commune de Puyravault. Sa passion pour l'histoire locale et la généalogie date de sa plus tendre enfance. C'est son arrière-grand-mère qui lui a donné ce virus. Une passion qui le tient depuis 45 ans et lui a permis de traverser l'Atlantique. Tout comme son ancêtre, Ozanne Achon.

D'où vous vient votre passion pour l'histoire et le patrimoine local ?

J'avais huit ans. Mes parents avaient une ferme à Blaméré. Quand j'étais petit, il fallait nous garder mon frère et moi, quand nos parents allaient traire les vaches. Mon arrière-grand-mère, Aline Dillerin, qui habitait à côté de chez nous, nous racontait des histoires le soir au coin du feu. C'est comme ça que j'ai pris goût à l'histoire.

Que vous racontait-elle ?
Qu'elle descendait d'une famille noble. Vers 10-12 ans, j'ai commencé à chercher alors je me suis penché sur l'histoire de ma commune puis sur la généalogie des de Hillerin. Et ça s'est amplifié par la suite.

« Il fallait être une force de la nature pour faire ce qu'elle a fait à son époque »

Bio Express

16/09/1956
Naissance à Blaméré, Puyravault

JUIN 2008
1^{er} voyage au Québec pour le 400^e anniversaire de la création de la ville éponyme

2018
Sortie du livre *Pierre Tremblay Ozanne Achon, de la France au Québec*, de Denise Tremblay Perron, avec la collaboration de Jany Grassiot

Comment en êtes-vous arrivé à Ozanne Achon ?
Mon arrière-grand-mère me disait toujours que ses ancêtres, probablement Pierre de Hillerin et Elisabeth Jumeau, avaient une personne de leur entourage partie dans un pays lointain. C'est tout ce que je savais, mais il y avait un petit mystère.

Ce sont les mystères qui vous intéressent ?
Oui, j'aime chercher. Et j'aime trouver. Mais à un moment donné, j'ai senti que j'avais besoin d'une formation. J'en ai fait une grâce au foyer rural de Puyravault, à l'époque, sur le patrimoine rural. C'était intéressant et je peux maintenant renseigner les gens qui s'intéressent au passé local.

Enfant, étiez-vous plus passionné par la généalogie ou le patrimoine local ?
Les deux. Ça a commencé par le patrimoine local. J'aime aussi l'archéologie et je suis pas mal de chantiers des environs depuis l'âge de 15 ans. Après j'ai recherché ma propre lignée,



Jany Grassiot devant l'église de Puyravault ; en arrière-plan, le prieuré où Ozanne Achon était domestique (© C. F.)

aussi bien maternelle que paternelle, alors la généalogie est apparue dans ma vie. Puis j'ai fait des recherches sur Ozanne Achon, donc encore de la généalogie.

Des recherches sur Ozanne Achon qui vous ont amené au Québec...

Tout à fait, puisque je suis parti au Québec lors du 400^e anniversaire de la ville en 2008. Une personne, que je remercie chaleureusement mais que je ne citerais pas, m'a payé le voyage. C'était la première fois que je prenais un avion. Le mois précédent j'avais assisté aux événements à La Rochelle où j'ai fait de nombreuses connaissances, mais j'étais déjà en contact avec l'association des Tremblay d'Amérique.

Comment avez-vous connu cette association ?

Tout simplement quand ils sont venus en 1985 pour l'inauguration du parc Ozanne Achon à Puyravault. Ils nous ont en même temps offert le drapeau de leur association. Lorsque j'y étais en 2008, c'était aussi le 30^e anniversaire

de l'association et il y a eu l'inauguration d'un monument en l'honneur d'Ozanne Achon à Baie-Saint-Paul.

On peut dire que vous êtes le spécialiste d'Ozanne Achon...
Oui, je pense. Au Québec, des personnes ont fait des recherches. Mais je reçois des demandes d'informations même de là-bas.

Une fois que vous avez découvert Ozanne Achon qu'est-ce qui vous a plu dans sa vie ?

On peut dire qu'à l'époque, ces femmes étaient audacieuses, avaient de la ténacité et du courage. C'étaient des aventurières. Ces femmes, comme Ozanne Achon, ne doivent pas rester dans l'oubli. On parle des hommes qui ont construit Québec, mais il ne faut pas oublier les femmes qui ont fait un dur labeur.

D'autant qu'Ozanne Achon est particulière pour vous...

Quand je suis allé au Québec en 2008, plusieurs personnes m'ont demandé si je m'appelais Tremblay. J'ai dit non, bien sûr, mais je ressemblais à certains d'entre eux. Sur

mon arbre généalogique paternel je n'avais pas fait toutes les recherches. Il me manquait une branche qui ne m'avait pas beaucoup intéressé. Quand je suis revenu du Québec, j'ai fait cette branche et j'ai découvert que la maman d'Ozanne Achon, Hélène Regnault et mon ancêtre Jean Regnault étaient frère et sœur. Cela voudrait dire que les Tremblay qui me ressemblent sont d'origine Regnault. J'ai donc un lien de parenté avec Ozanne et ses descendants dont certains sont célèbres.

Lesquels ?

Je suis cousin au 11^e degré avec Fabienne Thibault, que je connais très bien, elle est venue plusieurs fois à la maison. Aussi avec Céline Dion. Je suis également cousin avec Luc Plamondon qui m'a fait l'honneur de m'inviter à Paris pour voir le spectacle *Notre Dame de Paris* (Luc Plamondon est le parolier de la comédie musicale, N.D.L.R.). Je lui ai offert son arbre généalogique. Et de moins connus, car je suis aussi apparenté avec la famille Létourneau. Leur ancêtre est sorti du petit village de l'Étourneau sur la route de Rochefort entre Muron et St-Germain-de-Marcenac... David Létourneau était menuisier et sa maison existe toujours dans le village avec une belle porte cintree du XVII^e siècle.

Ozanne Achon et Pierre Tremblay sont des membres fondateurs de Québec...

Oui, car on peut compter aujourd'hui à peu près 180 000 descendants porteurs du nom Tremblay au Québec. Mais il

ne faut s'arrêter là, car il y a eu pas mal de filles qui se sont mariées et ont eu des noms différents. On arrive à environ 800 000 voire presque 1 million de personnes. C'est énorme.

Avez-vous réalisé beaucoup d'arbres généalogiques ?

Oui, pour beaucoup de personnes au Québec. Notamment pour l'ancien maire de Montréal, Gérard Tremblay. J'aide aussi des personnes en France qui ont commencé leur arbre mais ne trouvent pas le filon.

Et vous aimez toujours en faire ?

Oui, j'aime faire les arbres généalogiques, comme j'aime l'histoire et le patrimoine local. J'ai ça dans la peau. Je travaille aussi beaucoup pour la francophonie. Par mes recherches, j'ai défendu la langue française notamment au Québec. Une francophonie portée par l'Organisation internationale de la francophonie comprenant 84 pays et qui reconnaît mon travail.

Qu'aimez-vous encore découvrir sur Ozanne Achon ?

J'aimerais savoir à quoi elle ressemblait car il n'existe aucun portrait. Peut-être qu'un jour, on pourra en faire un en rapprochant tous les physiques de ses descendants. Moi, je l'imagine petite, un peu forte et brune. Car il fallait être une force de la nature pour faire ce qu'elle a fait à son époque.

Propos recueillis par
Carine Fernandez

Article tiré du journal L'Hebdo de Charente-Maritime du 2 juillet 2020, intitulé « Balade autour de Surgères ». La rédactrice et Jany ont préparé un parcours touristique à faire en vélo, en voiture ou à pied concernant Puyravault, Savarit et Chambon, avec un retour par Puyravault sur le thème d'Ozanne et sa vie charentaise.

BALADE AUTOUR DE *Surgères*

19
Jeudi 2 juillet 2020

Dans les pas d'Ozanne Achon



Périple pouvant s'effectuer en voiture ou à vélo car d'une distance d'environ 6 km. Mais attention, vous emprunterez des routes de campagne dépourvues de pistes cyclables.

Née certainement à Puyravault vers 1633 et baptisée à Chambon, ayant vécu son enfance à Savarit, Ozanne Achon arrive à Puyravault vers l'âge de 10-12 ans dans la famille de Pierre de Hillerin, marié à Elisabeth Jumeau, en tant que domestique. Le couple, descendants directs d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri II Plantagenet, aidera Ozanne à partir en Nouvelle France en 1657. Elle y rencontre Pierre Tremblay, originaire du Perche, du village de Randonnay. Ils se marient en octobre de la même année. Ils s'installent sur la Côte-de-Beaupré, à l'Ange-Gardien, où ils auront 12 enfants. C'est le début de la descendance Tremblay. Aujourd'hui, on peut estimer à 180000 le nombre de Québécois porteurs du nom Tremblay.

Notre périple sur les pas d'Ozanne Achon démarre à Puyravault sur le parvis éponyme à notre héroïne. Ce parvis a été inauguré en septembre 1985 en présence de l'association des Tremblay d'Amérique qui avait fait le déplacement. Sur ce parvis vous pouvez aisément vous garer.



© photos C.F.

L'église de Puyravault

Sur ce parvis Ozanne Achon, l'église du village trône. Elle est ouverte quotidiennement, vous pouvez donc la visiter. Elle a été construite sur un site gallo-romain. La première mouture, carolingienne, était pourvue d'une nef détruite lors de la guerre de cent ans, tout comme l'un des « bras » de la croix latine qui a composé l'église au Moyen-Âge. Une église aujourd'hui carrée, à la suite de maintes restaurations jusqu'au XVI^e siècle, possédant de nombreuses arcades.

Quand vous entrez dans

l'église, par une porte construite au XVI^e siècle pour les noces du couple De Hillerin, à votre droite, le bénitier est constitué d'un fut de colonne romaine qui a été taillé. Un tabernacle rénové est aussi visible.

Une croix gravée dans une pierre du XIII^e siècle est aussi exposée à votre gauche. Un vestige de la nef qui était à l'emplacement du parvis actuel.

En 1040, l'église fait partie d'un don à l'Abbaye de Vendôme.

De 1963 à 1970 d'énormes travaux ont été apportés à l'église.

Vous découvrirez des écussons sur toutes les parties restaurées de l'église.

Elisabeth Jumeau est enterrée dans cette église, dans une niche à gauche de l'abside à pont coupé. La dalle en pierre indiquant sa présence a été recouverte par un sol uniforme.

La cloche de l'église a été fondue sur place en 1711 par Pierre Latour, fondeur à La Rochelle. C'est la dernière cloche qu'il a fabriquée en France, avant son départ au Québec, où il est devenu maître fondeur.



Les portes du Prieuré

Redescendez vers la route et à votre droite vous trouverez la porte principale du Prieuré. C'est une double porte, celle de droite datant de 1150 et celle de gauche a été construite en 1699 par un maçon de Puyravault. De chaque côté de la porte du XI^e siècle, vous trouverez deux grandes encoches dans lesquelles se glissait une barre de bois, pour barrer la porte, c'est de ce genre de construction que l'expression courante « barrer la porte » est issue.

Le prieuré de Puyravault

Passer la porte et remontez la rue pour vous trouver devant le prieuré de Puyravault. Il n'en n'est plus un aujourd'hui, mais c'est un logis Renaissance du XV^e siècle où a vécu pendant plus d'un siècle la famille De Hillerin. La partie de droite est seigneuriale ; celle de gauche était l'aile destinée aux domestiques. Deux ailes qui sont séparées par une tour et qui avaient des entrées bien distinctes. Ozanne Achon a vécu dans l'aile de gauche lorsqu'elle était au service des De Hillerin de ses 10-12 ans jusqu'à ses 24 ans où elle a pris la direction de La Rochelle pour s'embarquer vers la Nouvelle France. Sur la façade vous découvrirez une porte cintrée, typique du XVII^e siècle. On retrouve ces mêmes portes cintrées sur les maisons québécoises de la même époque, les Français ayant emportés avec eux leur savoir-faire architectural.

Dernière le présent, le grand bois de La Garenne allait jusqu'au Clos de la Garenne, aujourd'hui un gîte.

Au XVII^e siècle, Audry de Puyravault, est né dans ce logis. Homme politique français il a été l'un des protagonistes de la Révolution de 1830. C'est aussi dans ce prieuré qu'ont été élaborés les plans de l'église de Surgères, par l'un des sept moines qui l'occupaient, bien avant Ozanne Achon.

L'ancien prieuré est une maison privée qu'on ne peut pas visiter.



Le village de Savarit

Enfourchez vos vélos ou reprenez votre voiture, direction le village de Savarit. Rejoignez la route au bout du parvis. Prenez à gauche, puis au stop à droite la D 105 vers Savarit, puis à gauche la D 208, rue de la Casse aux chevaux.



Chambon

Arrivé à Chambon, par la D107, prenez à droite au stop sur la D117 direction Bouhet et faite halte à l'église (vous pouvez vous garer sur la place Ozanne Achon à votre droite).

Vous croirez sur votre gauche un chêne tricentenaire classé arbre remarquable de la Charente-Maritime, certainement planté entre 1600 et 1700, sur un champ qui appartenait alors au prieuré de Puyravault.

Arrivé à Savarit, prendre à droite la rue de Lusignac, puis à droite à nouveau, Le chemin entre les murs. La première maison à votre gauche date du XVII^e siècle. Vous êtes ici dans le vieux centre de Savarit.

C'est dans ce village qu'Ozanne Achon a vécu son enfance, dans la maison familiale. Elle est par contre probablement née à Puyravault, sa mère ayant certainement accouché chez ses parents, le Regnault habitant Puyravault, comme il était d'usage à l'époque.

Remontez le chemin entre les murs et prendre à gauche, au 5 de la rue de la Fosse, on trouve une vieille propriété, sûrement plusieurs maisons qui abritaient différentes familles de métayers, peut-être la famille Achon.

Au bout de la rue, prendre à droite, direction Chambon par la rue de Lusignac, rejointe. Au n° 6 vous verrez l'ancienne seigneurie de Savarit construite à la fin du XVI^e siècle.



Puyravault

Reprenez votre véhicule ou votre vélo et de la place Ozanne Achon repartez à gauche sur vos pas, mais prenez la première à gauche rue du Fief de la Roche, la D205 direction Puyravault. Une rue qui tient son nom du fait que les terres entre Chambon et Puyravault sont connues pour être composées de roches très dures.

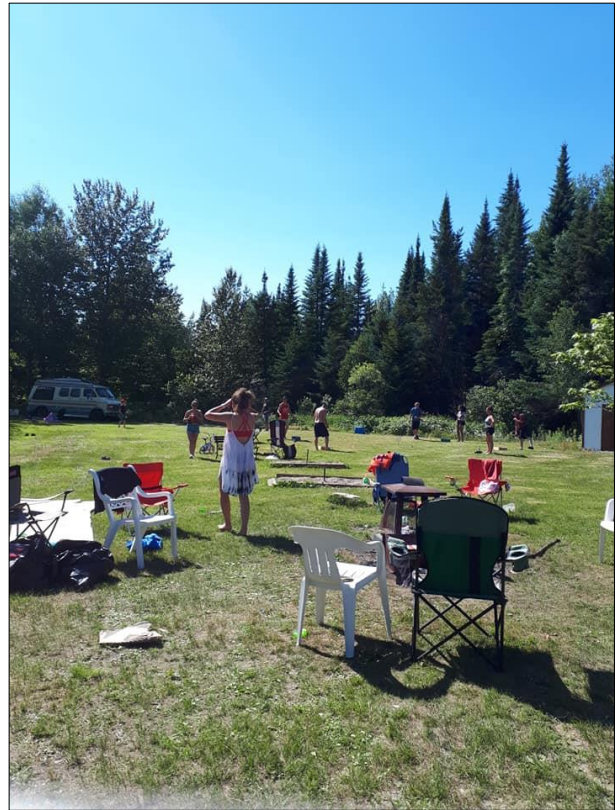
Arrivé à Puyravault, prenez tout droit, jusqu'au « cedez-le-passage », puis à gauche, rue Audry de Puyravault, puis à gauche rue de la Garenne et vous retrouverez le parvis Ozanne Achon sur votre droite.

Elaboré grâce aux conseils avisés et aux connaissances historiques de Jany Grassiot



Message de Pierre Tremblay (boise), secrétaire-trésorier, #3756-mav

« La fin de semaine du 3-4-5 juillet, les enfants de Georges-Henri (boise) et Simone se son rencontré au domaine Tanguay de Saint-Luc-de-Bellechasse administré par ma nièce Amélie Gagné, tout en respectant le plus possible les consignes de la santé publique. Nous en avons profité pour jouer au golf, au Club de golf de Lac Etchemin qui n'est pas très loin le vendredi. Nous avons eu un méchoui le samedi pour souper et un joli feu en soirée. J'ai profité de l'occasion pour offrir des casquettes et des parapluies et j'ai vendu 7 casquettes et 4 parapluies. Voici quelques photos de la fin de semaine. »



Marin, commerçant et musicien, 95 ans de vie

Site Web 'Mon Charlevoix.net' (sebastien@moncharlevoix.net)

Jean Tremblay a 95 ans. Il est né à Pointe-au-Pic en 1924. Il est le fils de Wilfrid Tremblay et d'Éva Girard de Saint-Irénée. Il y a neuf enfants dans la famille dont quatre religieuses et un prêtre. Deux Antoniennes de Marie, Charlotte et Gaby et deux sœurs de la Charité, Noëlla et Suzanne. L'abbé Jacques Tremblay fut le premier prêtre et un des rares à être originaire de Pointe-au-Pic. Pour sa part, Jean a un départ un peu difficile dans la vie. À l'adolescence, il contracte la tuberculose et il est envoyé au sanatorium de Chicoutimi à 16 ans, il y restera 13 mois.

Comme ses études ont été interrompues, il doit se rattraper. Il part pour Montréal pour suivre un cours de sans-filiste (on dirait aujourd'hui opérateur radio). Il travaille une saison sur le fameux bateau blanc Richelieu et il s'embarque sur un bateau qui doit être livré en France immédiatement après la deuxième guerre mondiale à l'automne 1945. La traversée est difficile et marquée par les tempêtes à l'aller et au retour. Au retour, il ouvre un magasin dans la maison familiale et il devient réparateur de radio et de télévision. Tremblay et Frères, boutique de cadeaux fournit le tout Charlevoix en produits de qualité, notamment en vaisselle anglaise. Il dit n'avoir pris que deux semaines de vacances en trente ans.

Et voilà qu'entre dans sa vie, son amour éternel, celle dont il garde un souvenir vibrant. Raymonde Blackburn de Rivière Mailloux, descendante des Écossais de James Murray le séduit et devient son épouse adorée. Ils ont un enfant Jean-Bernard né en 1954, un des rares accordeurs de piano professionnel et trompettiste au sein du groupe mythique du Manoir Richelieu, les Tips Tops.

À l'école, il était fasciné par un monsieur Hébert, gérant de la Banque Provinciale qui venait y jouer du violon. Jean Tremblay suit des cours de violon avec Lorenzo Duchesne (père de Pierre Duchesne ex-lieutenant-gouverneur).

Toute sa vie il a pratiqué son instrument, tous les jours, sans relâche, même encore aujourd'hui à 95 ans.

Entre deux séances de recherche de partition sur internet, il s'installe dans la cuisine et joue des airs classiques et religieux. Il fait aussi partie d'un trio avec un flûtiste et une claviériste qui pratiquent régulièrement dans son appartement.

Il n'a jamais pris d'alcool de sa vie. Il a été impliqué pendant longtemps dans le mouvement de tempérance Lacordaire. Son grand-père et son père n'en prenaient pas et il voulait suivre leur trace. Il a toujours eu beaucoup de peine lorsque certains de ses proches étaient aux prises avec cette dépendance.

Il perd son épouse d'un cancer il y a quelques années alors qu'ils étaient retraités du magasin et qu'ils coulaient des jours paisibles dans l'ancestrale maison familiale du centre-ville de La Malbaie. Il partage son temps en été en jardinant à son chalet situé au bord d'un petit lac du rang Sainte-Madeleine. Il s'est départi de la maison assez récemment et il demeure à logement seul dans le centre-ville. À 95 ans, il est toujours très autonome et actif. Il conduit toujours son automobile de jour seulement.

Il demeure un très grand passionné. Lorsqu'on parle de musique classique, il s'anime et s'extasie devant Mozart, Bach ou Debussy. Il a aussi un grand sens de l'humour et il aime bien les petites blagues salaces. Il a le souffle un peu plus court avec les années, mais il reste très alerte. Une de ses sœurs religieuses, la seule toujours vivante, le visite régulièrement. Il demeure une personne très agréable à côtoyer. Il a eu une bonne vie de commerçant et de musicien et on peut presque penser qu'il partira avec son violon dans les mains.



Jean Tremblay
ASCENDANCE

Pierre Tremblay et Ozanne Achon,
2 octobre 1657, Québec

Pierre Tremblay et Marie Roussin
15 novembre 1685, L'Ange-Gardien

Nicolas Tremblay et Louise Simard
18 janvier 1734, Saint-François-Xavier
(Petite Rivière-Saint-François)

Acte dans le Registre de Baie-Saint-Paul

Basile Tremblay et Françoise Therrien
7 février 1752, Les Éboulements

Guillaume René Tremblay et M. Anne Martel
19 juillet 1779, Les Éboulements

Bernard Tremblay et Françoise Bouchard
8 septembre 1812, Les Éboulements

Pierre Tremblay et Élisabeth Gagnon
10 janvier 1843, Les Éboulements

Charles Tremblay et Marie Adélaïde Tremblay
Fille de François Tremblay et Adélaïde Harvey
20 octobre 1884, Saint-Irénée

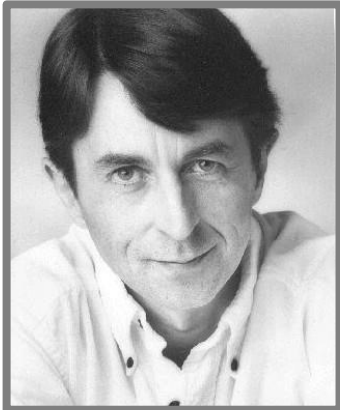
Wilfrid Tremblay et Éva Girard
10 février 1912, Saint-Irénée



Ghislain Tremblay, comédien

Né le 30 avril 1951 à Jonquière, Ghislain est l'aîné d'une famille de cinq enfants. En 1970, il part étudier au Conservatoire à Montréal.

Le 7 avril 2020, à l'âge de 68 ans, Ghislain Tremblay meurt à la suite d'une infection à la maladie COVID-19 à la maison L'Étincelle, une résidence de soins de Verdun.

Article du journal Le Soleil, par Jonathan Hudon, Le Quotidien, du 8 avril 2020

« Le comédien Ghislain Tremblay, originaire de Jonquière et bien connu pour avoir interprété plusieurs grands rôles à la télévision québécoise, est décédé mardi soir, vers 19h, à l'âge de 68 ans. Atteint de la maladie d'Alzheimer depuis plusieurs années, il a été terrassé par la COVID-19.

M. Tremblay a passé les deux dernières années de sa vie à la Maison L'Étincelle, à Verdun, qui est un centre traitant les aînés atteints d'Alzheimer.

Joint par Le Quotidien en fin d'après-midi mercredi, son frère François a expliqué que l'homme avait été frappé par une fièvre intense dans la nuit précédant sa mort. Il a finalement succombé moins de 12 heures plus tard. « Ghislain était très malade, a confié François Tremblay. Il allait quand même encore assez bien, mais dans les trois dernières semaines, l'Alzheimer avait fait une poussée terrible. La COVID-19 lui est ensuite tombée dessus et ça n'a même pas pris 24 heures. » La famille prenait des nouvelles par l'entremise de la médecin du défunt, en raison des circonstances qu'on connaît, provoquées par la pandémie de COVID-19. François Tremblay, qui demeure à Jonquière, a vu son frère à la mi-janvier, et somme toute, il se portait bien. Malgré une mémoire affectée, il reconnaissait ses proches. « Il chantait énormément, il se souvenait des paroles de toutes les chansons et il aimait faire du karaoké, s'est remémoré son frère. Dans la famille, il nous remplaçait très bien. » Le diagnostic de la maladie est arrivé il y a environ six ans, mais la situation de Ghislain Tremblay a commencé à changer peu de temps avant. « On trouvait qu'il n'allait pas bien, a fait remarquer François Tremblay. Vers 59 ou 60 ans, il a soudainement arrêté de jouer (des rôles). On a déjà rencontré un neuropsychiatre, il y a quelques années, et il nous avait dit: "votre frère est un très bon comédien et je pense qu'il s'est joué la comédie à lui-même pendant un certain temps". On avait effectivement remarqué qu'il était plus stressé et il a décidé d'arrêter de travailler alors que ses affaires allaient encore très bien. »

Ghislain Tremblay a joué plusieurs rôles importants, au cours de sa carrière, dont celui dans la série L'amour avec un grand A, dans laquelle il jouait un homme violent. Ce rôle a d'ailleurs marqué les téléspectateurs. Il a participé à de nombreuses autres séries télé, dont Virginie, Montréal PQ, Mon meilleur ennemi, Annie et ses hommes, Destinées et Les Invincibles. Il a aussi joué dans Cormoran, Pop Citrouille et Le parc des Braves.

Il laisse notamment dans le deuil ses trois enfants, soit sa fille aînée et ses deux fils. « Ça été une carrière extrêmement bien remplie, mais ce qui me surprend, depuis 15h cet après-midi (mercredi), c'est la quantité de messages qui émanent de partout, a partagé François Tremblay », âgé de 61 ans et l'un des cinq frères et sœurs de Ghislain Tremblay. Malheureusement, aucune cérémonie pour célébrer la mémoire de Ghislain Tremblay ne peut être tenue jusqu'à nouvel ordre, en raison de la crise du coronavirus. Malgré tout, son frère n'oubliera jamais une personne « bourrée de talent et extrêmement travaillante. « Avec Ghislain, il fallait que ça marche droit et c'était un homme très sérieux, même s'il a joué beaucoup de rôles profondément naïeux, a rappelé François Tremblay avec une pointe d'humour. Il avait une émotion et un cœur énormes. Si tu avais vu les chicanes qu'on a eues! »

Avant la fin de l'entrevue, le frère du défunt a tenu à mettre en garde ceux et celles qui auraient tendance à prendre la maladie à coronavirus avec un grain de sel. « La COVID-19, il faut prendre ça au sérieux et se méfier », a conclu François Tremblay.

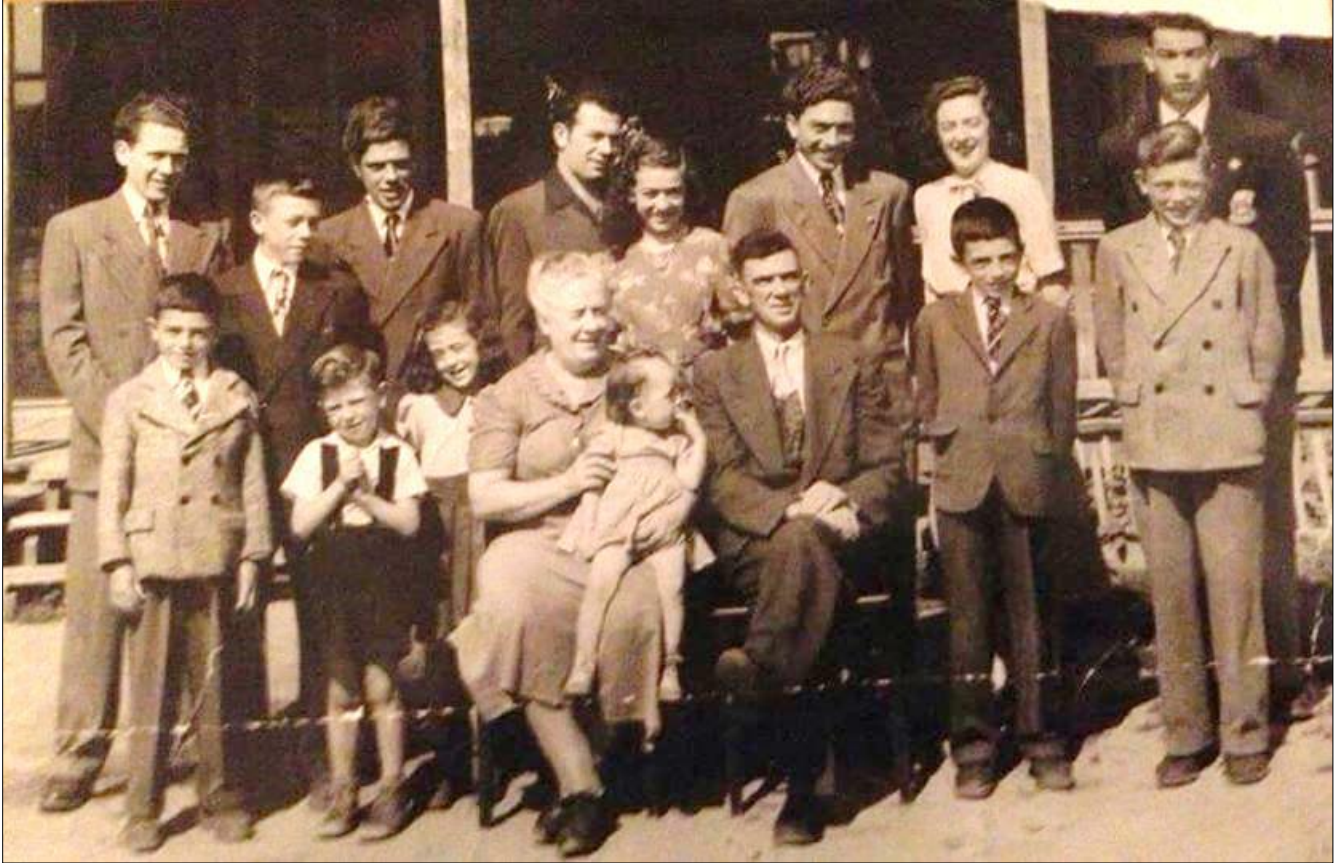
L'auteur, dramaturge et scénariste Michel Marc Bouchard a été l'un des premiers à rendre hommage à son ancien collègue via sa page Facebook. « C'est avec une profonde tristesse que j'apprends à l'instant le décès de mon ami le comédien Ghislain Tremblay. Nous nous sommes égarés avec les années, mais son souvenir en a toujours été un de joie. Repose en paix mon ami si généreux. Mes plus sincères condoléances à ses proches », a-t-il écrit. »

Notre site Facebook

Diane Tremblay, de l'Outaouais et membre Facebook depuis le 19 juillet 2020, a écrit ce message :

« Bonjour les Tremblay! Me voici, Diane, bientôt 72 ans, la plus jeune des 15 enfants (4 filles et 11 garçons) de Alphonse et Florida Clément. Tremblay de Bleue Sea, joli village en Outaouais, au Québec à environ 120km de Gatineau et d'Ottawa, et à environ 20 km de la communauté Algonquine de Kitiganzibi et 30km de la petite ville de Maniwaki. Ma famille vers 1950 :

Alphonse Tremblay et Florida Clément, et leurs 14 enfants vivants. Je suis la petite dernière dans les bras de maman. »

**Intronisation au « Temple de la renommée »**

Le Charlevoisien, 29 juillet 2020, par Lisianne Tremblay

Valérie Tremblay, qui habite aux Éboulements, sera intronisée au Temple de la renommée de Fibrose Kystique Canada pour son engagement et son dévouement envers l'organisation.

«C'est un moyen de souligner ses 19 années d'engagement, a indiqué le président pour la région de Charlevoix, Sylvain Lajoie. C'est une bénévole remarquable qui s'implique depuis la naissance de sa fille Daphnée auprès de l'organisation. Elle est d'ailleurs la seule bénévole du Québec à recevoir cet honneur cette année. »

Fibrose Kystique Canada précise que l'intronisation d'un bénévole au « Temple de la renommée » demeure très exceptionnelle. Cela ne se fait pas nécessairement à tous les ans. Des critères d'admissibilité doivent être remplis, dont être bénévole depuis au moins 10 ans en plus d'avoir maintenu un bénévolat engagé et efficace.



Valérie Tremblay et sa fille Daphnée ont fait une différence pour la cause de la fibrose kystique.

(Photo : Courtoisie)

Les proches aidants retournent au CHSLD: « C'est bien stressant, la première visite » - Nicole Tremblay

Le 11 mai, Nicole Tremblay est retournée pour la première fois au CHSLD de Pont-Rouge visiter son conjoint, André, qu'elle n'avait pas vu depuis deux mois en raison de la pandémie. Malgré ses appréhensions, il n'était pas question qu'elle rate ce rendez-vous. «C'est bien stressant, la première visite. Ah ! oui», reconnaît d'emblée la résidente de Donnacona en entrevue téléphonique le 15 mai. «Quand j'ai su que les proches aidants pouvaient entrer le 11, j'ai téléphoné tout de suite au chef d'unité de vie qui m'a envoyé les directives par courriel. J'avais hâte. Ça faisait exactement deux mois que je n'y étais pas allée», explique Nicole Tremblay.

Elle fait partie des premiers Portneuvois qui ont pu rencontrer un parent hébergé en CHSLD dans Portneuf à la suite de la permission donnée par le premier ministre François Legault. Le 8 mai, la ministre des Aînés Marguerite Blais a facilité l'entrée des proches en levant l'obligation de passer un test de dépistage de la COVID-19 pour obtenir le droit de visite.

Depuis que son conjoint est hébergé à Pont-Rouge en raison d'une démence vasculaire mixte, Nicole Tremblay s'y rend deux fois par semaine. «Ça va faire 10 ans, au mois d'août, qu'il est parti de la maison», dit-elle. Une de ses préoccupations était de savoir si elle était « une proche aidante significative ». Le chef d'unité de vie le lui a confirmé: « Je ne donne pas de soins physiques à mon conjoint, mais étant donné que j'y allais aux deux jours, j'étais considérée comme une proche aidante significative, surtout du point de vue moral, psychologique. »

À l'arrivée, après s'être désinfecté les mains sous les yeux du garde de sécurité qui note les entrées et sorties, une infirmière lui a expliqué les directives, comme de porter le masque en tout temps et de se désinfecter les mains. Elle a signé un formulaire par lequel elle reconnaît sa responsabilité à ne pas être contaminée à la COVID-19, afin de ne pas transmettre l'affection à André avec qui elle est mariée depuis 53 ans. « Si j'enlève mon masque pour boire, elle m'a expliqué qu'il faut tout le temps que je le prenne par les oreilles. Je vois M. Legault à la télé qui le prend par en avant. Il ne passerait pas au centre !» lance-t-elle en riant.

Mme Tremblay se réjouit au moins de ne pas avoir eu besoin d'enfiler la «jaquette» jaune. Le CHSLD de Pont-Rouge est une « zone froide », sans cas de COVID-19. « C'est tant mieux parce que je ne suis pas sûre que j'y serais allée bien souvent », lance-t-elle en riant. Mme Tremblay anticipait la réaction de son conjoint qui a perdu la notion du temps qui passe. « Il m'a reconnu et il était content de me voir. Il était très content », dit-elle. Durant les deux heures qu'elle a passées auprès de lui, elle s'est rendu compte qu'il n'avait aucune idée de ce qu'était le coronavirus qui fait trembler la planète. Elle souligne que la communication est plus facile en personne. « Depuis un mois, on peut communiquer avec un résident avec une tablette, mais mon conjoint n'en comprend pas le fonctionnement. Étant donné que j'y vais, j'ai lâché la tablette », explique-t-elle.

Les visiteurs peuvent au moins apporter de la nourriture de la maison, une nouvelle directive de la fête des Mères qui se poursuit, du moment qu'elle est dans un contenant qui peut être désinfecté. « Cela leur rappelle la maison », dit Nicole Tremblay. Mais il est impossible d'apporter quoi que ce soit d'autre. « Moi j'entretenais son linge, maintenant je ne peux plus », dit-elle. Quand elle arrive au centre, elle ne peut apporter aucun effet personnel. « J'ai une petite liseuse que j'aimais bien apporter ou mon café de chez McDo, c'est pas du tout », ajoute Mme Tremblay. « Une fois rendue-là, c'est comme avant. Ça a bien été. Dans le fond, ça m'a sécurisée. Je pense que j'étais plus contente que lui. Je retrouvais mes repères, le personnel aussi, dont je m'étais beaucoup ennuyée », relate celle qui est membre du Comité de résidents du Centre d'hébergement Pont-Rouge.

Elle témoigne que la pandémie a changé sa vie : « Ça m'a coupé les ailes. C'est épouvantable. J'y allais aux deux jours en plus comme membre du comité des résidents. On avait de beaux projets. On était occupés jusqu'au mois de juillet. On prévoyait inaugurer une nouvelle terrasse », raconte-t-elle. Les cours de chant qu'elle suit avec Manon Chénard-Marcotte se sont aussi arrêtés, tout comme le projet de récital qu'elle devait donner le 12 mai dans la grande salle du CHSLD. « Pour les résidents, la musique c'est la dernière mémoire. Ils se rappellent les paroles. Les yeux s'illuminent », dit-elle.

En attendant un retour à la vie normale, Nicole Tremblay a souligné le 80e anniversaire de son conjoint le 27 mai.

De Charlevoix au BéninLe Charlevoisien, 4 février 2020, par **Émilie Bernier**

Quand il s'envolera pour Cotonou, la capitale du Bénin, le 13 mars, Jean-Claude Junior Tremblay, producteur de bovins de boucherie, laissera derrière tous ses préjugés afin d'entreprendre l'aventure d'une vie. Dépaysante, l'Afrique ? Il n'en doute même pas une seconde !

Longtemps impliqué au sein de la relève à l'Union des producteurs agricoles, Jean-Claude Junior Tremblay a vu passer cette opportunité. « J'avais la volonté de découvrir le monde alors je me suis dit, pourquoi pas ? J'ai rempli une mise en candidature, fait une entrevue... et j'ai été sélectionné ! Nous sommes 13 jeunes agriculteurs de la relève à partir ensemble pour deux semaines en Afrique de l'Ouest », indique-t-il. Une première rencontre de tous les membres de la cohorte l'a rassuré. « La chimie est excellente au sein du groupe. Nous sommes deux de la région de la Capitale-Nationale, et il y a des jeunes d'un peu partout au Québec, tous des passionnés d'agriculture », indique M. Tremblay.

Jusqu'au départ, il devra recevoir plusieurs vaccins et entend s'informer sur les coutumes de son pays d'accueil. Le programme du séjour sera assez chargé. « Le vol dure 30 heures ! Notre but premier est de visiter une association d'agriculteurs là-bas, on va visiter plusieurs villages et plusieurs fermes. Ils n'ont pas vraiment de groupe de relève, alors on va partager notre expérience québécoise », poursuit celui qui ne prétend pas sauver l'Afrique ! « Je ne vais pas comme un sauveur, mais des fois, je pense qu'on peut juste offrir une nouvelle perspective. On va participer à un forum agricole de la relève, un peu comme le congrès de L'UPA. Ça va être l'occasion d'échanger avec des jeunes qui ont tous en commun la passion de l'agriculture, peu importe les moyens, les productions, les origines », avance-t-il.

Agriculteur dans l'âme, Jean-Claude Junior Tremblay travaille encore auprès de son père et profite du fait qu'il n'est pas encore propriétaire pour vivre cette expérience. Il aimerait dans un avenir rapproché avoir sa propre ferme et son propre troupeau. Il lorgne du côté des vaches de races Simmental.

Il laissera derrière lui sa conjointe enceinte (*une fille est née au mois d'août*). Celle-ci se réjouit pour lui, mais elle l'attendra aussi avec impatience. « Je vois ça un peu comme un nouveau départ. Nous avons perdu une fille et j'ai tout arrêté mes engagements. Là, j'ai le goût de m'impliquer de nouveau. Si tout se passe bien, 2020 va être une belle année, lance-t-il, confiant et fébrile à la fois.

Embarquez avec Nancy TremblaySite web 'Mon Charlevoix.net' (sebastien@moncharlevoix.net)

Notre personnalité de ce mardi est native de Baie-Comeau. Avec un nom comme Tremblay, on aurait pourtant cru qu'elle avait des racines charlevoisiennes, mais c'est plutôt au Saguenay Lac-Saint-Jean que ses parents sont nés.

Son père a fait une carrière très intéressante à Hydro-Québec et sa mère, avec une maisonnée de 4 enfants, a vu à la gestion domestique et l'éducation de cette belle famille en plus d'opérer une garderie en milieu familial.

Nancy est l'aînée d'une famille reconstituée de deux garçons et deux filles. Ses deux parents étaient très impliqués au plan politique et social et la jeune Nancy suivait souvent son père dans ses activités.



Jean-Claude Junior Tremblay
Ferme Jean-Claude Tremblay, éleveur de bovins
Simmental et Charolais, à Saint-Hilarion

ASCENDANCE

Pierre Tremblay et Ozanne Achon
2 octobre 1657, Notre-Dame, Québec

Louis-Tremblay et Françoise Morel
19 juillet 1706, Sainte-Anne-de-Beaupré

Guillaume Tremblay et Marie-Jeanne Glinel
23 novembre 1729, Baie-Saint-Paul

Louis-André Tremblay et Judith Dufour
8 octobre 1764, Isle-aux-Coudres

Louis Tremblay et Charlotte Bergeron
26 août 1788, Saint-Louis, Isle-aux-Coudres

Thomas Tremblay et Marie-Luce Desbiens
12 août 1828, La Malbaie

Éphrem Tremblay et Joséphine Tremblay
27 février 1854, Sainte-Agnès

Joseph Aimé Tremblay et Angéline Ménard
3 janvier 1897, Baie-Saint-Paul

Armand Tremblay et M. Blanche Lavoie
24 août 1938, Saint-Hilarion

Jean-Claude Tremblay et Micheline Lévesque
Jean-Claude Tremblay et Ayrika Villeneuve



Nancy Tremblay

À la maison, on écoutait la radio de Radio-Canada, c'était du sérieux, les enfants sont mis très jeunes en contact avec les enjeux de la société québécoise. Le père de Nancy a côtoyé de près Gérard Asselin qui fût notre député pendant quelques années.

La particularité des études secondaires de Nancy, c'est qu'elle en a fait une partie en Afrique, plus particulièrement au Cameroun. Son père travaillait alors pour Hydro-Québec International à l'érection d'un barrage qui n'est plus en fonction aujourd'hui. Ils étaient 6 élèves francophones (3 Canadiens, 3 Français) et ils avaient des professeurs qui leur étaient complètement dédiés. Les contenus et le matériel leur proviennent de la France par correspondance car, c'était avant l'internet.

Elle revient au pays et avec son BAC français et elle entre au Cégep de Baie-Comeau où elle fait un DEC en techniques de bureautique. Elle pousse plus loin ce domaine en se formant à l'PUQAM en Gestion des documents et des archives. En 1993 elle entre chez Desjardins à Montréal et travaille au Complexe du même nom. Elle se perfectionne en conseil financier et fait un BAC en relations publiques toujours à l'PUQAM. L'aventure l'appelle et elle laisse tout derrière et part dans l'Ouest canadien. Elle travaille dans un organisme de langues officielles pour les citoyens francophones du nord de l'île de Vancouver à Campbell River. Elle reste 4 ans là-bas.

Ses parents sont déménagés dans Charlevoix à la retraite en 2012 et Nancy revient dans le cocon familial. Avec une valise, un cadenas, une clé, elle repart à 0. Elle s'inscrit à l'organisme d'aide à l'emploi G7 et elle est remarquée par le CLD de Charlevoix-Est pour un mandat de 6 mois dans un partenariat Bas Saguenay Charlevoix dans le domaine forestier. Par la suite, elle devient agente de développement culturel jusqu'à la fermeture du CLD. Pour la MRC de Charlevoix-Est, elle est agente de développement social puis agente de développement économique. Son bagage diversifié en fait une sorte de touche à tout, capable de s'imprégner rapidement d'un dossier et d'y être efficace. Elle est aussi extrêmement dynamique, elle dégage une énergie et une confiance en elle remarquable. Son sourire illumine les lieux où elle se trouve, mais je suis prêt à parier qu'elle ne se laisse pas marcher sur les pieds.

Finalement au plan professionnel, Nancy relève un nouveau défi. Elle est responsable du transport collectif pour les deux MRC de Charlevoix. Dans une ère où l'utilisation de l'automobile traditionnelle sera de moins en moins préconisée, l'avenir est au collectif. Le challenge est d'organiser sur un territoire rural des trajets de déplacement qui répondent vraiment au besoin des gens. Quand on voit qu'Intercar veut diminuer les services vers Québec, il y a loin de coupe aux lèvres. Au moins, nous avons un guichet unique et ça Nancy y tient beaucoup. Ses clients sont les deux MRC et son travail est supervisé par un conseil d'administration indépendant. Les prochaines années seront déterminantes. Après plus de 20 ans de transport collectif séparé dans Charlevoix, Nancy souhaite offrir un service de plus en plus efficace.

Mais elle ne fait pas que travailler. Elle a fait partie du Club Lions La Malbaie-Clermont pendant quelques années et a décidé pour le moment de prendre une pause. Elle a siégé au CA du SACC, de l'Ensemble vocal de Charlevoix et sur le comité de la Bibliothèque Laure Conan. Elle vient tout juste de se fiancer à Noël 2018 avec Donald Simard de Clermont et des projets d'engagement plus permanent sont à l'horizon de l'été prochain. Elle est aussi marraine du fils d'Alexandra, bien connue et actuellement adjointe en congé de maternité de notre députée provinciale. Nancy se dit totalement charlevoisienne, elle s'est senti accueillie et aimée chez nous et veut bien y rester tant que le destin le permettra.

Jean Tremblay, de Saint-Hilarion, Le maître des hémérocailles

Site Web 'Mon Charlevoix.net' (sebastien@moncharlevoix.net)

Personnalité du jour, 7 juillet 2020, par Claude Harvey

Jean Tremblay qui aura bientôt 70 ans, coiffe depuis 1968. Encore aujourd'hui, il pratique son métier de coiffeur tous les avant-midis.

Il est né dans une famille de 8 enfants et habite toujours sur la terre familiale. Avec son épouse Nicole Girard, ils ont trois enfants, aujourd'hui des professionnels établis (2 filles et un garçon) et 6 petits-enfants. Jean et son épouse se sont beaucoup impliqués à l'époque dans le Salon des Artisans de Saint-Hilarion qui était un événement très couru dans les années 80. Il s'est aussi consacré à la poterie pendant quelques années car, c'est un artiste dans l'âme. Il a d'ailleurs étudié en Art Textile à l'UQAC à Chicoutimi.

Depuis 28 ans, cette fibre artistique et poétique trouve son aboutissement dans *Le Jardin des Hémérocaille de Charlevoix*, un magnifique endroit entretenu avec un soin quotidien par Jean Tremblay. Après toutes ces années, le jardin est à maturité et déploie ses différents thèmes floraux tout au long de la belle saison. Jean Tremblay se définit comme un gars de fleuve et si le jardin est dédié aux hémérocailles, des dizaines d'autres variétés de fleurs et de plantes agrémentent aussi le jardin (iris, roses, hostas, pivoines, pâquerettes, petits pavots, lupins, ancolies etc.) Chaque coin du jardin accueille des statuettes, ce qui constitue autant de scènes bucoliques qui profèrent une belle poésie au jardin.

La passion des hémérocailles

Mais la spécialité de Jean Tremblay, ce sont les hémérocailles qui fleurissent principalement en août. Notre personnalité est une sommité dans le domaine puisqu'il a créé lui-même des dizaines de variétés hybrides de cette belle fleur robuste, de peu d'entretien et très belle. Il y a 800 espèces d'hémérocailles dans le catalogue du jardin. Chaque fleur créée au jardin porte un nom bien à elle dont voici quelques exemples : dent de lait, dorure et dentelle de Charlevoix, double Tremblay, belle turlutte de Charlevoix etc. etc. C'est l'œuvre d'une vie. Il compare l'hybridation comme la conception d'enfants dans le règne animal. Les fleurs font l'amour pour donner des bébés avec leur propre personnalité.

Le jardin est ouvert au public tous les jours de juin à septembre. Pour la modique somme de 8\$, vous pouvez vivre un moment magique dans ce très bel environnement. Tout le monde peut y accéder puisque la particularité n'est pas l'étendue du lieu, mais bien le foisonnement des fleurs dans les différentes sections. M. Tremblay ou sa femme Nicole sont disponibles pour guider les visiteurs. Vous pouvez aussi acquérir des hémérocailles sur place ou en ligne grâce à un très vaste choix de plantes en catalogue.

Cette année de COVID a été difficile, car il commande habituellement ses hémérocailles aux États-Unis en avril pour préparer son jardin. Des plants commandés à Vancouver ont mis 26 jours à arriver. La vente d'hémérocailles sur place et en ligne lui permet de financer un peu son magnifique site qui a fait l'objet d'un reportage dans "Fleurs, plantes et jardins" ce qui avait amené un flot de visiteurs à Saint-Hilarion. La plupart des visiteurs sont des touristes qui trouvent l'information à Tourisme Charlevoix puisque les Jardins sont membres. M. Tremblay est un peu déçu de la réponse des Charlevoisiens, car il n'en vient pas beaucoup pour la visite. Pourtant il est situé en plein centre de Charlevoix. En cette année de covid, c'est une activité qui je qualifierais d'incontournable ne serait-ce que pour la beauté, la paix et le calme qui se dégagent du lieu. Le Jardin Hémérocaille Charlevoix est situé au 222 Chemin Cartier, Saint-Hilarion, à deux pas de la route 138. Vous pouvez visiter le site web Hémérocaille Charlevoix et aussi sur Facebook.

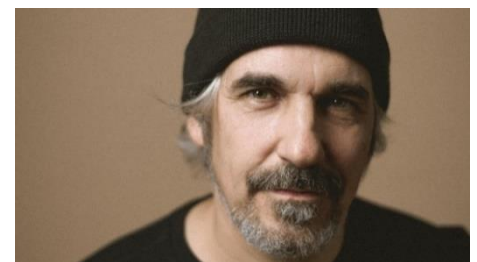
hemerocaillecharlevoix.com/index.html - facebook.com/HemerocailleCharlevoix

Un premier album pour un auteur-compositeur-interprète de l'Isle-aux-Coudres RADIO-CANADA / ICI Québec / Patricia Tadros / Publié le 30 mai 2020

Alain Tremblay, originaire de L'Isle-aux-Coudres, sort son tout premier album, *Trouver sa voie*. Une parution qui coïncide avec un retour aux sources pour l'auteur-compositeur-interprète, alors qu'il revient s'installer dans sa région natale au cours de l'été. C'est d'ailleurs à Cap-à-la-Branche dans le studio de son ami, le réalisateur Fred Boudreau, qu'il a terminé l'enregistrement. « *C'est un rêve que j'avais depuis longtemps, que je mettais de côté.* » *Trouver sa voie* est un album folk mettant de l'avant les textes d'Alain Tremblay. Des histoires en grande partie autobiographiques comme Léopold, un hommage aux aînés comme son grand-père qui était l'un des personnages centraux des films de Pierre Perreault. Celle-là c'était impor-

tant pour moi, parce que c'est l'enracinement, c'est justement le parallèle entre eux qui ont vécu avant nous, qui ont fait beaucoup de choses avec peu dans le fond. Ils se sont débrouillés pour se faire connaître, comme Léopold par les films de Pierre Perreault. C'est un personnage très marquant de ces films-là, explique Tremblay. Accompagné de Fred Boudreau, il a su s'entourer de collaborateurs de confiance pour cette première expérience en studio. C'était important, dit-il. « *Tous ces amis-là se sont portés volontaires pour ce projet-là et c'a été très rassurant pour moi. Je m'assurais aussi, dans un sens, que je ne serais pas dénaturé dans le style de musique que je voulais faire.* » Un premier disque qui se veut sensible et poétique et dont la maturité de l'auteur est certainement un avantage, comme il le souligne lui-même. J'ai beaucoup de choses à dire et j'ai essayé de les mettre dans l'album. C'est sûr que ça parle de moi, c'est autobiographique en grande partie, mais aussi j'essaie de mettre des mots sur des émotions où les gens on peut être plus de difficulté. J'essaie justement de rejoindre les gens en racontant mes propres histoires.

Trouver sa voie d'Alain Tremblay (Disques Passeport) disponible sur les plateformes numériques.



L'auteur compositeur interprète Alain Tremblay
Photo : Radio-Canada / Émilie Dumai

LA SAGA DES BERTHIAUME DU TREMBLAY

Par Jean A. Savard, Yves Bousquet et André Girard

C'est connu : des familles d'Outremont ont marqué l'histoire et le patrimoine de l'arrondissement, de la province et du pays. Les Berthiaume en furent. Et la saga familiale en témoigne, malgré la disparition des résidences au coin du chemin de la Côte-Sainte-Catherine et de l'avenue Laurier, où la famille a habité.

Le journal La Presse naît en 1884, à l'initiative de Trefflé Berthiaume, typographe, imprimeur et éditeur, financé par des politiciens anglophones conservateurs. À partir de 1899, avec l'appui de Wilfrid Laurier, La Presse deviendra et continuera d'être de tendance libérale. Deux fois, le contrôle de l'entreprise échappa presque à Berthiaume. Mais il en restera ensuite bien au contrôle jusqu'à sa mort, à Outremont, en 1915. Sa famille prend le relais par la suite. Ce ne sera qu'en 1955 que l'actuel propriétaire, Paul Desmarais, en deviendra l'acquéreur. La Presse comptera un tirage de 323 000 exemplaires en 1984. Auparavant, en 1914, l'édition « américaine » écoulait même 35 000 exemplaires en Nouvelle-Angleterre...

Trefflé Berthiaume est né à Saint-Hugues, en Montérégie, en 1848. Il eut huit enfants, dont Arthur, gérant de La Presse par la suite, Eugène, qui en présida le conseil d'administration, en plus de lancer le journal Montréal-Martin, et Angéline, à la fois femme d'affaires et d'œuvres, destin rare pour l'époque. Lors du décès d'Eugène, son testament laissait de telles incertitudes que toute une séquelle de litiges s'ensuivit (voir texte à la page suivante).

En 1907, Angéline Berthiaume (1886-1976) a épousé Pamphile Du Tremblay qui fut député d'Outremont, sénateur et président de La Presse et de La Patrie de 1932 à 1955, année de sa mort. Mme Berthiaume Du Tremblay est à l'origine de la fondation du même nom, qui rayonne à Montréal et dans les régions environnantes dans le domaine de l'aide aux aînés.

Références

- SAVARD, Jean A. Ogilvy, Renault. Chronique d'un siècle de droit, 1879-1979. Montréal : Ogilvy, Montgomery, Renault et associés, 1979, p. 109-113.
- DE BONVILLE, Jean. Dictionnaire bibliographique du Canada. Québec : Presses de l'Université Laval, vol. XIV.
- Statistique Canada.

4

Mémoire Vivante



Portrait d'Angéline Berthiaume Du Tremblay. Fondation Berthiaume Du Tremblay.

LES TRIBULATIONS D'EUGÈNE BERTHIAUME

Extrait de: SAVARD, Jean A. Ogilvy, Renault, Chronique d'un siècle de droit (1879-1979). Montréal : Ogilvy, Montgomery, Renault et associés, 1979, pages 109 à 113.

En 1913 alors qu'il était correspondant de La Presse en France, Eugène Berthiaume épouse en premières noces Yvonne Dastous. Ce mariage fut subséquentement annulé par le Conseil Privé de Londres (...) sous prétexte qu'il n'avait été célébré qu'à l'église et non civilement comme c'était la loi en France. Par la suite, Eugène Berthiaume épouse une demoiselle Lapierre qui se nommait aussi Yvonne. Après le décès de cette dernière, il épouse finalement, en 1937, Fanny Colin et le mariage sera célébré à Paris, cette fois selon les régles.

Neuf ans plus tard, des procédures en séparation de corps sont prises à Montréal, par sa troisième épouse.

Durant toute cette période, Berthiaume fit plusieurs testaments (...)



Photo des maisons de Trellé Berthiaume (1910), à droite (no 203), et de Pamphile-R. Du Tremblay (1911), à gauche (no 205), sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine au coin de l'avenue Laurier (démolies en 1975).

En 1943, il fait un autre testament notarié où il nomme Fanny bénéficiaire. Devant la tournure des événements, il révoque ce testament le 6 avril 1946 (...)

Au mois de mai 1946, il fait un autre testament en faveur de Colette Berget, la nièce de sa seconde épouse mais le lui reprend des mains. Le 21 août 1946, il écrit une lettre à Colette qui se lit comme suit :

Ma bien chère Colette,

Je me suis senti très fatigué dernièrement et je n'ai pas eu le temps de m'occuper de ton testament. De toutes façons (sic), j'aimerais à te dire que s'il m'arrivait quelque chose, tout ce qui m'appartient est à toi (...)

Ton oncle affectionné,

Eugène Berthiaume

Dix jours plus tard, Berthiaume trouvait la mort.

La lettre du 21 août 1946 constituait-elle un testament valable? (...)

Après un premier échec en Cour supérieure, cette cause alla en appel.

Dans un jugement digne de Grevisse, le juge Pratte se lança dans une étude stylistique comparée très poussée (...)

« Il me paraît donc qu'en écrivant dans les termes que l'on sait, Berthiaume n'a pas exprimé autre chose que s'il eut écrit : « je me suis senti fatigué dernièrement et je n'ai pas eu le temps de m'occuper de ton testament mais quoi qu'il arrive, et pour le cas où je mourrais, j'aimerais te dire – ou je veux que tu saches dès maintenant – que ce qui m'appartient est à toi. »

Certes, Berthiaume eut bien pu se contenter d'écrire : « Je te lègue mes biens. » Mais comme la disposition testamentaire n'est assujettie à aucune forme sacramentelle, il était libre d'employer un langage moins technique (...). Le testament fut déclaré valable.

Huit années s'étaient écoulées depuis la mort de Berthiaume et Colette Berget attendait toujours son argent (...)

Fait unique dans les annales judiciaires du Québec, cette cause fut réglée hors cour par l'imposition d'une loi spéciale sanctionnée le 22 février 1955, afin « d'assurer la stabilité financière et administrative de l'importante entreprise que représentait la publication du journal La Presse » (...)

LE PRÉSENT DE NOCES

Almanach du Normand – 2015 / PRÉAL In "l'Ami de la Maison" (février 1856)

Dans le village de Montchéri où toutes les femmes sont jolies, aucune n'était comparable à Rosalbine, et, quoiqu'elle fût la plus pauvre, tous les garçons la recherchaient en mariage. Aussi ses jeunes compagnes étaient-elles fort impatientes de lui voir faire un choix, car tant que Rosalbine ne serait pas mariée, on les négligerait elles-mêmes, et il ne se ferait aucune noce dans le village. Le père de Rosalbine, se voyant pressé de choisir un gendre parmi tant de jeunes voisins, qu'il ne voulait pas désobliger, répondit qu'il donnerait sa fille à celui qui trouverait pour elle et lui apporterait, comme présent de nocces, ce qu'il y a sur la terre de plus ancien et de moins durable; de plus admiré et de plus maltraité; qui parle sans voix et qui n'est utile qu'après la mort. Aussitôt que le père se fut ainsi expliqué, tous les prétendants se mirent à rêver sur cette affaire, et se répandirent de tous côtés pour chercher ce qu'on leur demandait. Les uns se retirèrent dans une profonde solitude, afin de méditer librement sur ce grand mystère; les autres allaient de lieu en lieu et demandaient à tous les passants s'ils ne savaient point ce qu'il y a sur la terre de plus ancien et de moins durable; de plus aimé et de plus maltraité; qui parle sans voix et qui n'est utile qu'après la mort. Les passants se moquaient d'eux et poursuivaient leur chemin. Ceux qui s'étaient confinés dans la retraite n'avançaient pas davantage; ils se grattaient le front, s'arrachaient les cheveux, se battaient la tête; mais cela n'en faisait pas sortir la vérité désirée. Quelques-uns consultèrent les devins, qui ne firent aucune réponse satisfaisante.

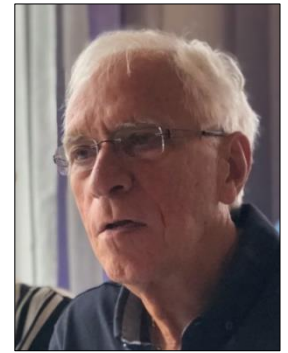
Qui était en grand souci, pendant que tous les jeunes faisaient cette difficile recherche? C'était la belle Rosalbine. Elle tremblait que la découverte ne fût faite par un autre que Masaël; elle aime Masaël comme elle en était aimée. Si elle avait su ce que demandait son père, elle n'aurait pas manqué de le révéler à son amant, mais elle ignorait, comme tous les autres, le secret d'où son sort dépendait. On juge bien que Masaël désirait passionnément de le découvrir; cependant il ne s'enferma point dans une chambre solitaire; il n'arrêta point les passants pour s'enquérir de ce qu'il voulait savoir; il n'alla point non plus consulter les sorcières et les devins; Masaël, ait un honnête garçon, le fils d'une pauvre veuve, et il ne cessa pas un jour de travailler, pour nourrir sa mère, en même temps qu'il rêvait en silence pour découvrir le bienheureux secret. Le père de Rosalbine reçut bien souvent la visite de ses jeunes voisins, qui venaient, d'un air triomphant, offrir, comme présent de nocces, tout ce qu'ils avaient imaginé. Rosalbine tremblait; les yeux fixés sur son père, elle attendait l'arrêt fatal, et ne respirait à l'aise qu'après avoir entendu l'invariable réponse : - Ce n'est pas cela. L'amant se retirait d'un air triste avec son cadeau, après avoir fait une humble révérence à l'ingrate.

Un jour que Masaël était dans la campagne, occupé à quelque travail, un admirable papillon vint se poser près de lui et fixa son attention. Ce papillon ne ressemblait à aucun de ceux qu'il avait vus jusqu'alors; il était d'une grandeur extraordinaire, il avait les ailes bleues, veloutées, découpées en cœur, avec une bordure vermeille; et il portait sur la tête une sorte d'aigrette scintillante, qu'on eut prise pour un bouquet de diamants. Après qu'il eut laissé au jeune homme le loisir de l'admirer, il prit son vol, et tourna quatre fois autour de lui, comme pour le saluer. Masaël, qui n'avait dans l'esprit qu'une pensée, adressa la parole à la merveilleuse créature et lui dit : - *Beau papillon, n'es-tu point quelque fée secourable qui prend pitié de ma peine et qui vient m'apprendre ce que je désire tant savoir? Si j'ai deviné juste, viens, je t'en prie, te poser sur la main que je te présente, et sois assuré que je n'abuserai point de ta confiance.* À peine Masaël eut-il cessé de parler et avancé la main droite, que le papillon vint s'y poser. Il balançait doucement ses ailes brillantes, et regardait fixement le jeune villageois qui lui dit encore : - *Tu m'as compris, beau papillon, pourras-tu me tirer de peine?* Le papillon fit, de sa jolie tête et de sa trompe recourbée, un signe affirmatif. - *Eh bien, sois mon guide,* reprit Masaël, déjà plein d'espérance : *je te suivrai partout à la trace, jusqu'à ce que j'aie trouvé le trésor que demande le père de Rosalbine.* Comme il achevait de parler, le papillon s'envola doucement, afin que Masaël pût le suivre, et il se dirigea vers la prairie, où il se posa sur la première fleur. - *Patience,* dit Masaël en lui-même; *il faut bien qu'un voyageur de cette espèce fasse quelques pauses; j'attendrai qu'il ait délogé pour le suivre.* Mais le papillon ne délogeait pas; Masaël recommença ses prières. Alors son guide se mit à voltiger autour de la fleur, puis s'élevant tout à coup vers le ciel, à la façon de l'alouette, il fondit comme un trait du haut des airs sur la fleur qu'il avait quittée. - *Eh quoi!* s'écria Masaël avec chagrin, *nous ne partirons pas d'ici? Aimable génie, je t'en conjure, mettons nous en chemin et montre-moi ce qu'il y a sur la terre de plus ancien et de moins durable...* En articulant ces mots, Masaël, comme averti par une inspiration soudaine, se frappa vivement sur le front, et s'écria : - **Je l'ai trouvé!** *C'est cela même!* Et courant à la fleur que le papillon avait quittée, comme pour la lui céder, il la cueillit et la pressa contre son cœur. Le papillon s'étant posé sur une fleur voisine, Masaël la cueillit encore. En quelques moments, ils eurent parcouru toute la prairie, et le jeune homme put remarquer que son guide, ne s'étant jamais posé deux fois sur la même espèce, lui avait composé, avec un goût parfait, un bouquet de fleurs champêtres, le plus joli qu'on pût voir. Arrivé au bout de la prairie, le papillon tourna de nouveau quatre fois autour de Masaël, puis, s'élevant en spirale au-dessus de sa tête, il disparut dans le ciel. Plein d'une joyeuse espérance, **le fils de la veuve court chez le père de Rosalbine,** et, présentant le bouquet à la jeune fille, il dit au père, qui déjà souriait : - *Les fleurs ont précédé les fruits sur la terre; rien n'est aussi moins durable; on admire les fleurs par-dessus tout, et on les maltraite cruellement; la main les cueille, la faux les moissonne sans pitié; elles parlent sans voix, car elle ont pour les amants un secret langage; enfin, pour qu'elles soient utiles, il faut que la dent du bétail ou l'acier du faucheur ait tranché leur vie.* Le père de Rosalbine dit à Masaël en lui tendant la main : - **Soyez mon gendre!** *Vous apportez à ma fille le présent de nocces que j'ai demandé pour elle.*

Jacques Tremblay: au-delà de la politique et des réseaux sociauxSite Web 'Mon Charlevoix.net' (sebastien@moncharlevoix.net), par Claude Harvey

Avertissement : Faisons d'abord une mise au point. Malgré le fait que je siège au conseil de ville de La Malbaie et que Jacques Tremblay soit souvent critique de notre travail sur les réseaux sociaux, il n'existe pas d'animosité entre nous. M. Tremblay a droit à son opinion et il y a un respect mutuel entre nous. Je trouvais donc important et pertinent de parler du parcours de Jacques Tremblay pour le rôle important qu'il a joué notamment dans le monde de la santé. C'est aussi un homme de famille qui a une très belle descendance.

La Côte Nord : Jacques Tremblay a vu le jour à Les Escoumins dans une famille modeste dont le père, journalier, a connu le trou noir avant tout le monde. Il fait ses études primaires aux Escoumins et son cours classique au Séminaire de Hauterive. Ses études universitaires se sont faites à l'âge adulte alors qu'il est déjà sur le marché du travail. Comme il dit, il est un gars d'éducation permanente, il fait un DEC aux adultes et un diplôme universitaire à l'UQAC à Hauterive en administration générale et finances. Plus tard, il complétera un diplôme de maîtrise en gestion de l'ENAP (École Nationale d'administration publique). Son premier emploi est au bureau d'assurance chômage à Forestville pendant un an. Il passe ensuite au Ministère des Transports et à la fermeture du bureau des Escoumins, il est transféré à Baie-Comeau. À 24 ans, en 1967, il se marie avec Lorraine Savard qu'il avait rencontrée à la messe du dimanche et fréquentée pendant longtemps. Il passe au Cégep de Baie-Comeau pour travailler au niveau des finances. Il termine sa première carrière sur la Côte Nord aux ressources institutionnelles qui s'occupent des mésadaptés sociaux et des handicapés intellectuels. **Hôpital de La Malbaie :** Il tente sa chance en 1975 comme directeur des ressources humaines de l'hôpital de La Malbaie. Lui et son épouse ont déjà 2 enfants, Marie-Claude et Jean-François. C'est l'époque où la présence des religieuses est encore très forte à l'hôpital, mais en déclin rapide. Il est aussi responsable de la majorité des services administratifs. Le directeur général est Germain Landry. Il continue à étudier en allant chercher un diplôme en administration hospitalière de l'Université de Montréal. Pour ce faire, il passe 5 semaines à plein temps à Montréal alors que la famille s'agrandit jusqu'à 5 enfants. Événement non usuel, il devient directeur général en échangeant son poste avec Germain Landry. C'est aussi la création de la Fondation de l'hôpital avec le Club Lions et particulièrement Alain Bouchard, Gilles Banville, Gustave Dufour et Charles-Eugène Rochette. C'est une des fondations les plus performantes avec, à ce moment, sa campagne de cartes de membres annuelle. **Retraite et retour sur la Côte Nord :** En 2000, il a fait le tour du jardin, il prend sa retraite.....pendant trois mois. Il reçoit un appel de Baie-Comeau pour un remplacement d'un an à la direction de l'hôpital, il y restera 4 ans. Il garde sa maison de La Malbaie et loue un petit condo et son épouse le rejoint. C'est un hôpital avec un lourd déficit qui a le seul IRM entre Sept-Îles et La Malbaie. C'est aussi une unité de médecine familiale liée à l'Université Laval. Beaucoup de jeunes médecins y débudent leur pratique et s'y installent. Il fait aussi un intérim d'un an à Havre-Saint-Pierre, toujours comme directeur général. Pour conclure, il sera aussi directeur des services administratifs de l'Agence de la Santé de la Côte Nord. **Tuteur dans la tourmente :** Comme le Ministère connaît ses compétences et sa disponibilité, il est demandé pour faire une tutelle à l'hôpital de Blanc-Sablon. La situation est telle qu'il y a un grand ménage à la haute direction et 10 médecins quittent. Un médecin, le docteur Jomphe, frère du maire, a une main mise sur l'hôpital, la situation fait l'objet de reportages nationaux. La tutelle signifie que toutes les décisions sont prises par le Ministère et c'est Jacques Tremblay qui est chargé de les appliquer. Il n'a pas eu à travailler directement avec le docteur Jomphe. Il y reste deux ans et dit avoir vécu une belle expérience dans un milieu à 80% anglophone. Son épouse montait aux 3 mois à Blanc Sablon pour y passer quelques jours. À la fin de la tutelle, il a 66 ans. **Famille et implications :** Le temps de la vraie retraite est enfin venu. Sauf qu'il enseigne pour Formation Continue Charlevoix chez Simard Suspensions, Industries Océan et au Massif. 10 fois grand-père, 4 fois grand-père par alliance, 2 fois arrière-grand-père par alliance, il a de quoi s'occuper avec toute cette marmaille. Surtout quand une de ses petites-filles est diagnostiquée d'une leucémie neuroblastique aigüe. Il s'implique beaucoup dans les traitements donnés à la petite pendant 2 ans. Heureusement, elle est aujourd'hui en rémission et pleine de vie. Il possède une petite maison à Québec, ce qui a facilité l'accompagnement de sa petite-fille. Il a fondé il y a 8 ans une maison pour les malades de l'Alzheimer modérés à moyens. Il s'y implique toujours comme il siège aux CA de Les Mains de l'Espoir, de l'Agence Vivre chez soi et de l'Association des handicapés de Charlevoix. Il est aussi présent à la pastorale. Il continue de travailler à l'amélioration des services à l'hôpital de La Malbaie. Il a fait des missions en France et en Italie dans le cadre de son travail. Il dit que le travail des médecins est difficile, car ils prennent littéralement en charge la vie des personnes et que cela peut être extrêmement stressant et qu'il faut les reconnaître dans cette responsabilité. Il n'a jamais eu de conflits avec eux parce qu'il respectait la difficulté de leur travail. De ces 6 ans au conseil de ville de La Malbaie, nous ne parlerons pas beaucoup étant donnée la mise au point du début. Sinon de dire que son implication fut significative. Sur le plan personnel, M. Tremblay aime la lecture, la musique classique et le country québécois. C'est ce qu'il écoute lorsqu'il marche avec ses écouteurs. Il garde ses petits-enfants au besoin. Lui et son épouse sont maintenant logés aux Bâtisseurs à La Malbaie et ils adorent ça. Il a fait une trentaine de voyages d'agrément en France, Espagne, Italie, Maroc, Tunisie et dans les destinations du sud.



Jacques Tremblay

Plusieurs personnes s'intéressent à leur lignée, aux descendants d'une personne ou d'un couple donné et visent à chercher tous les descendants concernant leur généalogie. D'où l'idée de cette chronique qui laisse des traces pour déterminer des liens de parenté. Nous encourageons nos membres et lecteurs de *La Tremblaie* à collaborer en nous faisant parvenir leurs données généalogiques et historiques personnelles.

Many people are interested in their lineage, descendants of a person or a couple and seek to know about all descendants of their own genealogy. Hence the idea of this column in order to leave a trace to help determine kinship. Given the access to information and the privacy acts of Canada, each custodian of his genealogy is directly responsible of the data presented by him or her and can't rely on ATA in such a way to escape his or her obligations in that regard.

Message de notre maître-généalogiste, Sylvie Tremblay

« Bonjour à tous,

En ce jour mémorable du 1er juillet 2020, voici une petite mise à jour sur mes recherches. Je viens de terminer la compilation, vérification et saisie des mariages du Québec qui me manquaient entre les années 1975 et 1993. Au moment où je vous écris, le total des entrées dans ma base de données est de **102 636**. J'ai décidé d'aller de l'avant et d'inclure aussi les mariages de 1994, 1995 et 1996 même si les formulaires ne donnent pas le nom des parents. On ne sait jamais; un jour je pourrai peut-être relier tous ces Tremblay.

Je qualifie ce 1er juillet 2020 de jour mémorable, non pas en raison des déménagements ou de la pandémie. Et non, c'est pour une raison généalogique personnelle.

Depuis le recensement de 1991 où j'ai dû prêter serment au sujet de mon identité, je sais que j'ai une jumelle, soit une autre Sylvie Tremblay née exactement le même jour que moi dans le Saguenay. Quand je dis même jour, c'est exactement le même jour, mois et année, une probabilité plutôt rare. Je ne vous dirai pas les problèmes que ça peut occasionner à l'état civil, demande de carte de crédit et j'en passe... Aujourd'hui même, j'ai pu l'identifier!!! Elle s'est mariée un an avant moi et son mari est décédé en 2004. Elle est doublement Tremblay, sa mère étant une Tremblay aussi. En plus de cela, sa mère est une descendante de Jacques, fils de Pierre, tout comme moi. Comme vous le savez, Jacques a la plus petite descendance, alors pour moi, c'est une autre surprise!!!

Prenez soin de vous, gardez-vous au frais et continuez de faire attention!

Cordialement,

Sylvie la généalogiste comblée!»

Notre généalogiste Sylvie Tremblay

Voici un extrait du site web de la Société de Généalogie de l'Outaouais
Denise #2233-mav

Sylvie Tremblay détient un baccalauréat ès arts avec spécialisation en histoire canadienne et un certificat en archivistique de l'Université Laval. Elle fait de la recherche généalogique depuis 1976 et a été agréée maître généalogiste en 1993.

Elle a travaillé pour de nombreux organismes dont les Archives nationales du Québec, Archiv-Histo et Parcs Canada et a siégé au conseil d'administration de la Société de généalogie de Québec et de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Elle a publié de nombreux ouvrages généalogiques - répertoires de mariages et de sépultures, greffes de notaires, articles sur diverses familles, relevés de pierres tombales. Elle est la généalogiste de l'Association des Tremblay d'Amérique, la plus grande famille canadienne-française en Amérique.



www.genealogieoutaouais.com



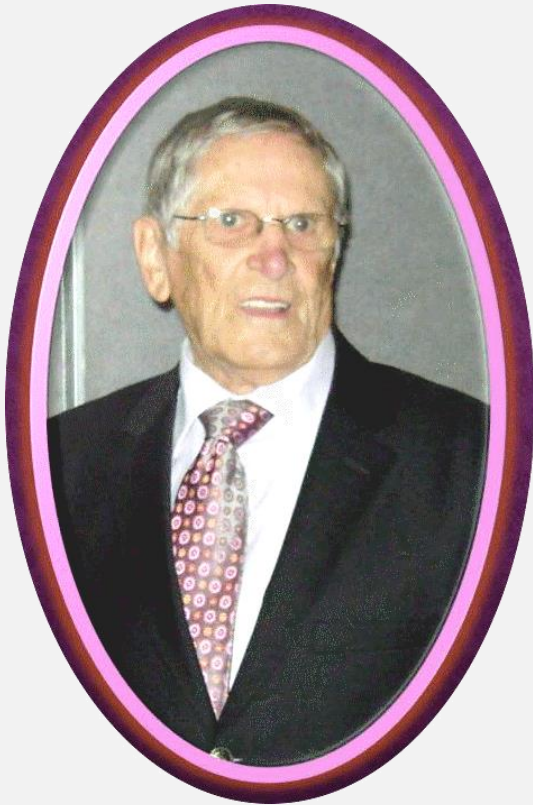
L'Encre des Mots est l'occasion de raconter et d'écrire vos souvenirs et petites histoires de vie.

Nous aimerions recevoir des textes qui racontent votre histoire ou celle de vos parents, d'un membre de votre famille. Les photos qui accompagneront le texte vous seront retournées. Un texte à la fois paraîtra dans chaque bulletin.

Your Memories is meant for you to tell and write about your memories and everyday life stories.

We would like you to send us a text about your life story or that of your parents or a member of your family. Be assured that the pictures joined to the text will be returned. Each newsletter will enclose a different story.

Hommage à Raymond-Marie Tremblay 1931-2020, membre à vie #2241, ancien trésorier de L'ATA



Raymond-Marie Tremblay
Photo : Courtoisie de sa fille Josée

L'un des piliers de l'Association des Tremblay d'Amérique nous a quittés le 23 mai dernier. Raymond-Marie Tremblay, trésorier de l'association durant de nombreuses années, est parti rejoindre son épouse Jeannine Lajoie, elle-même décédée le 17 août 2019.

Son père, Hermias, natif de Ste-Agnès dans Charlevoix, vient s'établir à St-St-Bruno au Lac St-Jean en 1905. Le 11 janvier 1909, il épouse Marie-Anne Barette. Ils auront une famille nombreuse de 12 enfants et Raymond-Marie était le petit dernier de la famille. Sa famille était surnommée *La Gadelle*, comme il se plaisait si souvent à nous le rappeler.

Raymond-Marie a fréquenté l'école de son village natal et par la suite le Juvénat des Frères du Sacré-Cœur aux Éboulements, le Collège de Roberval et l'École d'affaires Ouellet de Jonquière.

Il a travaillé pour la compagnie Tremblay Express de Jonquière de 1950 à 1959. En 1960, il entre à l'emploi des Entrepôts St-André à Québec et en 1966 il poursuit sa carrière en tant qu'administrateur à la Commission scolaire catholique de Loretteville jusqu'en 1991 alors qu'il prend sa retraite.

Mais comme beaucoup d'entre nous le savent, prendre sa retraite ne signifie pas rester inactif. C'est à ce moment qu'il joint le conseil d'administration de l'ATA et en 1992, il accepte le poste de trésorier, poste qu'il va occuper sans relâche jusqu'en juin 2010. Il va notamment superviser le travail d'informatisation par des étudiants de la documentation généalogique accumulée par Méüde Tremblay, ce qui a constitué la base du *Répertoire des mariages Tremblay* publié en 2003.

Sur une note plus personnelle, je dois à Raymond-Marie de m'avoir enrôlé dans cette folle aventure de la généalogie des Tremblay. Je garderai un tendre et émouvant souvenir de mes visites à son domicile où nous discussions des « cas problèmes », consultions les fiches et documents de Méüde et classions les avis de décès.

Raymond-Marie était aussi très impliqué dans la Fondation Partage Chrétien de Loretteville et la Caisse populaire Desjardins, tout en apportant un grand soutien à Jeannine pour ses cours de tricot dans le sous-sol de la maison familiale.

Raymond-Marie laisse dans le deuil ses enfants : Gérald (Carole Foisy) et Josée (Daniel Gauthier), feu Danielle; ses petits-enfants : François (Élisabeth), Nicolas et Ariane (David); son arrière-petit-fils Charlie, et un frère Jean-Noël Tremblay, époux de Madeleine Villeneuve.

Au revoir, Raymond-Marie, je t'embrasse très fort.

Sylvie #3211-man, généalogiste de l'association

LE COMBAT D'ONÉSIME TREMBLAY

Long métrage réalisé par Jean-Thomas Bédard et produit par l'ONF en 1985 (57 min).

www.onf.ca/film/combat_donesime_tremblay/?fbclid=IwAR0lhptNof8zjHb60ldodqG1ukAgY4cqlKb45YXMWw88i3SA7YkgEsRZinA

LeQuotidien - 3 août 2016

Le combat d'Onésime Tremblay - Un film de l'ONF qui raconte la tragédie du Lac-Saint-Jean; 940 cultivateurs voient 60 000 acres de leurs terres inondées par les eaux du lac. C'était en 1926.

Âmes sensibles ...

Pauline Germain

Chicoutimi

« Ça me gêne tellement d'avouer ici mon ignorance de ce fait! Je suis née au Lac-Saint-Jean, y suis allée quelques années à l'école, suis fidèle depuis mes 5 ans aux nouvelles, radio, papier et, depuis peu à l'information en continu, et on ne m'a jamais parlé de cela. Récemment, un voisin me dit, en parlant du si beau lac St-Jean : « Ce n'était pas un si grand lac, sa superficie a triplé quand l'Alcan a fait ses barrages. » Je ne l'ai pas cru, me disant que Saguenay n'avouera jamais que le lac Saint-Jean est bien plus beau que leur vertigineuse rivière. Une autre de mes voisines me parle d'un Onésime Tremblay, de Métabetchouan (Couchepeganiche), qui aurait perdu des centaines d'ormes centenaires à cause de la hausse du niveau du lac, qu'il se serait battu jusqu'à tout perdre pour être dédommagé, par la compagnie, par le gouvernement. Il n'aurait rencontré que des sourds. À St-Méthode, les eaux auraient refoulé à plus de 12 milles à l'embouchure de la rivière Ticonapé inondant ainsi une grande partie des terres et du village. La paroisse de St-Méthode est une véritable mer, titre *Le Devoir* du 31 mai 1927, en page 3. Hier, Frédéric Tremblay de Radio-Canada, sur son compte Twitter, nous a suggéré, pour en connaître davantage sur la tragédie du Lac-Saint-Jean de 1926, le film de l'ONF « Le combat d'Onésime Tremblay ». Inondation des berges du lac, forêt d'ormes centenaires le long de Couchepeganiche, St-Méthode inondé, Onésime Tremblay (qui en passant était le père de Mgr Victor Tremblay), j'avais déjà tous les éléments pour consulter ce film illico. Ouf! Ça vous donne un méchant cafard dont on ne sort pas tout de suite. Le cafard vient du fait que, tu as beau être au 21^e siècle, l'histoire se continue. Plein d'exemples nous viennent en tête... On ne se fera pas de dessin. On a toutes ces informations et bien d'autres sur Google (la tragédie du Lac-Saint-Jean) et dans le film, sur le site gratuit des films de l'ONF. »

Ascendance d'Onésime Tremblay

Pierre Tremblay et Ozanne Achon
2 octobre 1657, Notre-Dame, Québec

Louis Tremblay et Marie Perron
27 novembre 1691, L'Ange-Gardien

François-Xavier Tremblay et Madeleine Bouchard
24 novembre 1718, Baie-Saint-Paul

Étienne Tremblay et Charlotte Delage
2 juillet 1766, Baie-Saint-Paul

Alexis Tremblay et Marie-Reine-Anne Desmeules
13 février 1798, Isle-aux-Coudres

François Tremblay et Adélaïde Bergeron
11 août 1846, La Malbaie

Onésime Tremblay et Ariane Ouellet
1^{er} août 1888, Hébertville

Trois enfants connus sont issus de ce mariage : Victor, né en 1892 à Saint-Jérôme de Métabetchouan et ordonné prêtre en 1919, est prélat domestique « *Monseigneur Victor Tremblay* ». Raoul né en 1894 et marié à Eugénie Lapointe, le 9 août 1915 à Hébertville. Antoine né en 1896 et marié à Yvonne Martel, le 3 janvier 1921 à Hébertville.

La tragédie du Lac Saint-Jean / Wikipédia

La tragédie du lac Saint-Jean est le nom donné par les cultivateurs du lac Saint-Jean au Québec pour une inondation permanente de leur terre provoquée par l'érection d'un barrage à la Grande-Décharge en amont de la rivière Saguenay en 1926. Le lac est alors monté à un niveau considérable, inondant des centaines d'hectares de terres cultivables le long de la rive. La lutte de ces cultivateurs pour revenir au *statu quo ante* a été un échec. Par contre, il est reconnu aujourd'hui qu'il y a eu erreur, un peu, d'un point de vue environnemental.

À l'endroit où les eaux du lac Saint-Jean pénètrent dans la rivière Saguenay, l'île d'Alma sépare celle-ci en deux bras nommés La Petite Décharge au sud et La Grande Décharge au nord. Avant la construction des barrages, les deux Décharges étaient d'étroits goulots parsemés d'îles, de rochers et de chutes d'eau. La Grande Décharge avait un débit un peu plus important et pouvait donc intéresser particulièrement les compagnies hydroélectriques au début du XX^e siècle. Un peu en avant de La Grande Décharge, se trouvait l'île Maligne, dénommée ainsi à cause des difficultés qu'on avait autrefois à l'aborder. Sa longueur était d'environ 1,5 km de long. La Grande Décharge se terminait à la Chute-à-Caron à l'extrémité est de l'île d'Alma. L'homme d'affaires Benjamin Alexander Scott est le premier à s'intéresser de près au potentiel hydroélectrique de la rivière Saguenay. Il était déjà connu dans la région puisqu'il était propriétaire de la plus grande scierie du lac Saint-Jean à Roberval. Il y avait fait installer une échelle pour mesurer le niveau du lac. Le point zéro était la moyenne des eaux basses. Au printemps, le débit d'eau pouvait monter à 18 pieds. Pour obtenir un débit régulier à l'année longue, il fallait maintenir le niveau du lac à 17,5 pieds.

Le 22 juin 1900, après quelques mois de négociations, le gouvernement Marchand lui concède pour 6 000 \$ les forces hydrauliques du Saguenay de la Chute-à-Caron à l'île Maligne. Un autre homme d'affaires, Louis Haggins, reçoit pour 9 000 \$ les eaux de la rivière de l'île Maligne à l'entrée du lac Saint-Jean. Une pénalité est prévue si les travaux d'aménagement ne sont pas commencés avant trois ans. Haggins et Scott s'associent en 1901 et forment la compagnie Oyamel. Le projet est cependant bloqué en 1903 car les cultivateurs de l'endroit, craignant une trop grande montée des eaux du lac, ont fait pression sur le gouvernement pour arrêter le projet. Celui-ci est repris en 1912 par un homme d'affaires américain, James Buchanan Duke, qui a fait fortune dans le marché de la cigarette. Propriétaire de l'*American Tobacco Company*, il possède 80 % du marché de la cigarette aux États-Unis. Au début du siècle, il a commencé à investir dans le développement hydroélectrique en construisant deux centrales, l'une en Caroline du Nord et l'autre en Caroline du Sud. En 1912, il se rend au Saguenay avec un expert, W. S. Gee, et y perçoit l'importance du potentiel hydroélectrique de la rivière. Il s'associe avec Scott qui accepte de négocier un permis avantageux avec le gouvernement. Duke investira s'il trouve l'opération rentable. Duke se trouve bientôt un nouvel associé en la personne de William Price, propriétaire de la *Price Brothers*, plus grand producteur de papier journal au Canada dont la principale usine est située à Jonquière. Les deux hommes fondent la *Quebec Development Corporation*, qui doit préparer la construction des barrages le long de la Grande-Décharge et entreprendre l'expropriation des fermiers dont les terres seront affectées par la montée des eaux.

Le 8 avril 1914, le gouvernement de Lomer Gouin permet à la nouvelle société de construire un barrage sur la Grande-Décharge et d'élever le niveau du lac à 17,5 pieds. Elle a cependant l'obligation « de payer aux propriétaires riverains les dommages que ces travaux pourraient leur causer ». La *Quebec Development* annonce alors son intention de construire son usine sur l'île Maligne, tel que déjà préconisé par Scott en 1900

En 1915, la *Quebec Development* commence ses travaux d'arpentage et entreprend l'expropriation des terres contigües à la Grande-Décharge. Certains fermiers, dont les terres sont situées aux abords du lac Saint-Jean, craignent une montée trop haute des eaux et envoient une délégation au premier ministre Gouin pour lui demander de revenir sur sa décision. Elle a, à leur tête un homme nommé **Onésime Tremblay**, fermier prospère de Saint-Jérôme (aujourd'hui Métabetchouan), localité située tout près de Roberval. Elle fait valoir que la montée des eaux du lac pourrait inonder leurs terres, mais Gouin leur déclare qu'il ne reviendra pas sur sa décision. Pourtant, la même année, Duke et Price doivent abandonner temporairement le projet. Les négociations avec les fermiers pour l'expropriation des terres s'annoncent trop ardues. Deux câbles d'acier que la compagnie avait installés au-dessus de la Grande-Décharge ont été sectionnés par des vandales. Il y a aussi la guerre qui leur enlève une certaine main d'œuvre.

Aux élections générales de 1916, Benjamin Alexander Scott est candidat libéral dans la circonscription de Lac-Saint-Jean mais, à la surprise générale, c'est le candidat conservateur qui l'emporte. Ailleurs, dans la province, on assistait pourtant à un raz-de-marée libéral. Déçu par cette défaite, il préfère se retirer définitivement du projet.

La construction des barrages

Duke et Price reprennent le projet en 1920, ce dernier ayant racheté toutes les parts de Scott. La *Quebec Development* prend alors le nom de *Duke Price*. C'est maintenant William Price qui négocie avec le nouveau gouvernement Taschereau. Le 12 décembre 1922, celui-ci consent à donner le droit à la société d'ériger le barrage d'Isle-Maligne dont les coûts de construction devraient être de 10 000 000 \$. Le délai de construction est de cinq ans et la compagnie aura le droit d'élever les eaux du lac à 17,5 pieds. Contrairement à la précédente entente avec le gouvernement Gouin, celle-ci n'inclut pas de clause l'obligeant à attendre deux ans après la construction des barrages pour relever les eaux du lac. Dès l'année suivante, la compagnie entreprend la construction de 8 barrages échelonnés de la rive nord du Saguenay à l'île d'Alma en passant par l'île Maligne. L'investissement est finalement de 55 000 000 \$ et l'usine pourra produire 720 000 kilowatts. Price meurt en 1924 et Duke en 1925 avant la fin de la construction des barrages. Cette même année, cependant, l'*Aluminium Company of Canada* (l'Alcan) s'est implantée au Saguenay et a commencé à construire une usine d'aluminium à Arvida. Elle a besoin des forces hydroélectriques de la région pour la faire fonctionner et acquiert bientôt plus de la moitié des actions de la *Duke Price*. Le 16 juillet 1925, le gouvernement confirme que la *Duke Price* aura le droit de monter les eaux du lac à un niveau de 17,5 pieds sous les conditions de délai de deux ans qui avaient été imposés à la *Quebec Development*.

La tragédie de 1926

La centrale hydroélectrique de l'île Maligne est inaugurée au printemps 1926. Elle est constituée de 8 barrages et de 12 turbines que la *Duke Price* a pu finalement ériger sur la Grande et la Petite-Décharge, et est considérée alors comme la plus grosse usine d'électricité en Amérique du Nord. Une ligne de transmission se dirige vers l'aluminerie d'Arvida, et une autre vers le moulin à papier de Dolbeau. De plus, la *Shawinigan Water and Power Company* en construira une troisième qui reliera l'usine à la ville de Québec.

Les barrages entrent en action le 24 juin 1926, avant même que la compagnie n'ait fait les expropriations nécessaires. En quelques jours, les terres riveraines du lac Saint-Jean sont inondées comme lors des grandes crues du printemps. On compte 940 cultivateurs qui voient 60 000 acres de leur terre disparaître dans les eaux du lac. Sur les plans de la *Duke Price* de l'époque, on peut voir que l'infiltration d'eau dans la terre se fait sentir deux pieds plus haut que le niveau habituel du lac.

Le gouvernement Taschereau envoie aussitôt un inspecteur dans la région afin d'évaluer les dégâts. Le rapport indique que tous les terrains de Roberval riverains du lac ont été affectés. Les égouts de la ville ne fonctionnent plus et l'eau reflue. Les terrains du couvent des Ursulines et ceux de l'hôpital de Roberval, adjacents au lac, sont inondés. Ailleurs, à Saint-Méthode, les eaux ont refoulé à plus de 12 milles à l'embouchure de la rivière Ticouapé. À Saint-Jérôme, les eaux ont inondé toute une forêt d'ormes, considérée comme la plus riche de la région. Il y a également de nombreux dégâts dans les paroisses au nord du lac.

Un comité de défense des cultivateurs est formé et envoie une délégation rencontrer le premier ministre Taschereau. Celui-ci se dit désolé mais affirme ne pouvoir rien faire. Pendant ce temps, le 29 juillet, la Chambre de commerce du lac Saint-Jean, inquiète, rencontre un représentant de la *Duke Price*. Elle lui déclare que plusieurs maisons de Roberval ont été inondées et que le quai est maintenant endommagé. Devant ses explications peu convaincantes, elle finit également par rencontrer Taschereau.

En août, la *Duke Price* finit tout de même par réagir. Elle promet de fournir un montant pour réparer les dommages. Des estimateurs et des inspecteurs de la société sont envoyés pour juger des coûts à payer. Le comité de défense des cultivateurs juge que ce n'est pas suffisant. Il demande que les eaux du lac soient abaissées pour que les propriétaires puissent ravoier leurs terres. Il réclame que la compagnie prenne plutôt sa réserve d'eau dans la rivière Péribonka, où il n'y a pratiquement pas d'habitants et où les dommages seraient beaucoup moins importants. La *Duke Price* refuse cette proposition parce qu'il lui faudrait tout recommencer à zéro: acheter les terrains de la Péribonka et refaire un barrage. De plus, il lui faudrait revendre les terrains de l'île Maligne à bas prix.

Le 17 septembre 1926, une seconde délégation de cultivateurs rencontre de nouveau Taschereau mais lui juge qu'il est trop tard pour revenir en arrière. Le 21, son gouvernement donne à la *Duke Price* le droit de procéder comme elle l'entend. À la fin de l'été 1926, le bilan se présente comme suit. Certains acres de terres ont pu être sauvés mais 8 000 ont disparu définitivement sous les eaux et 800 propriétaires de terrains demandent réparation. Les villages les plus atteints sont Roberval, Chambord, Saint-Jérôme, Saint-Méthode, Saint-Gédéon et Saint-Prime et la municipalité de Sainte-Jeanne-d'Arc située sur la Pointe Taillon. Les deux-tiers de la paroisse de Saint-Méthode ont disparu. À l'automne, la *Duke Price* (qui devient à la même époque une propriété pleine et entière de l'Alcan) commence à réparer certains dommages. Elle reconstruit à ses frais le réseau d'égouts de Roberval et érige une longue chaussée en pierre sur le rebord du lac dans la même localité. Elle propose un don de 110 000 \$ aux cultivateurs. Le journal local, *Le Colon* de Roberval, et la Chambre de commerce du lac Saint-Jean se prononcent pour la fin des hostilités. Le maire de Roberval, Thomas-Louis Bergeron, défend la compagnie et ne demande qu'une juste compensation pour les pertes des cultivateurs. Il ne faut pas, dit-il, empêcher le développement économique du lac Saint-Jean.

Les journaux libéraux, *Le Soleil* et *La Patrie*, commencent à dénoncer le comité de défense des cultivateurs. Lors d'une interview, le premier ministre Taschereau lui-même s'empresse de défendre Alcan. « Des capitalistes américains ont dépensé 100 000 000 \$ pour établir au lac Saint-Jean la plus grande industrie d'aluminium du monde. Nos adversaires appellent cela la tragédie du lac Saint-Jean. C'est une tragédie pour eux, mais pas pour nous ni pour la population du lac Saint-Jean ». Lors de l'ouverture de la session à l'Assemblée législative, en janvier 1927, le Parti conservateur du Québec met le gouvernement dans l'embarras lorsqu'il démontre que la *Duke Price* a mis en marche les barrages sans avoir procédé à aucune expropriation ni aucun avertissement. Le 14 janvier, Taschereau avoue: « Elle (la Duke Price) a agi illégalement, sans droit, de la façon la plus illégale en inondant les terrains avant de les avoir acquis ».

Une troisième délégation rencontre Taschereau le 10 février mais celui-ci leur déclare que les cultivateurs n'obtiendront pas la baisse des eaux du lac. Les cultivateurs demandent au gouvernement d'obliger la compagnie à maintenir les eaux du lac à un niveau intermédiaire de 7 pieds et énonce qu'il devrait lui donner une autre chute d'eau en compensation. Taschereau déclare: « Le niveau du lac ne sera pas baissé. L'Aluminium Company a offert de construire Arvida si elle pouvait monter le niveau du lac au maximum ».



Comité de défense des cultivateurs chez Onésime Tremblay, août 1926

Le gouvernement, qui mise sur le développement industriel du Québec, n'a pas le choix d'appuyer Alcan mais s'aperçoit qu'il y a un certain prix à payer. Le 4 mars, à l'Assemblée législative, les conservateurs font état du cas de Patrick Fortin, un cultivateur qui avait payé 17 000 \$ une terre riveraine au lac Saint-Jean. Depuis l'été dernier, cette terre était devenue une île qui risquait à tout moment de disparaître. Il devait s'y rendre en canot et sa maison était maintenant minée par les eaux du lac. Le 7 mars, le gouvernement Taschereau fait adopter une loi donnant les terres inondées à l'Alcan et supprimant tout recours aux anciens propriétaires pour se les faire restituer. La compagnie doit cependant payer un certain dédommagement aux propriétaires lésés. Une commission d'arbitrage est nommée afin de fixer le prix des terres expropriées.

L'élection générale de 1927 est un test important pour le gouvernement car elle démontrera si la population du lac Saint-Jean appuie bien sa politique. Le 16 mai, le libéral Émile Moreau est réélu dans la circonscription de Lac Saint-Jean par plus de 2 000 voix de majorité. Le comité de défense des cultivateurs voit ses appuis l'abandonner les uns après les autres. À Roberval, Alcan a réparé la cour arrière des Ursulines et restauré entièrement le quai, et le conseil municipal ne voit plus de raison de s'opposer au barrage. À la suite de la loi du 7 mars, le comité de défense doit se limiter au problème des compensations. Alcan est prête à offrir la valeur marchande des terres, alors que les cultivateurs demandent la valeur productive. Une partie d'entre eux refusent donc l'offre de la compagnie, qui aurait équivalu environ au quart de ce qu'ils demandaient et préfèrent la poursuivre devant les tribunaux.

La tragédie de 1928

Après un hiver très neigeux, le printemps 1928 est extrêmement pluvieux. Le 23 mai, le maire de Saint-Méthode, qui constate que les eaux montantes du lac peuvent devenir très dangereuses, rencontre un représentant de l'Alcan pour que la compagnie l'aide à évacuer la population menacée. Celui-ci lui répond qu'elle ne fournira rien gratuitement mais qu'elle est prête à lui louer des chaloupes. Le 25 mai, l'échelle du moulin à scie de Roberval indique que les eaux ont monté de plus de 20 pieds. Le lendemain, l'échelle indique 21.5 pieds et le quai de Roberval est à deux pieds sous l'eau. Le 28 mai, l'échelle indique 23 pieds. Plusieurs rues de Roberval sont maintenant submergées. Le lendemain, l'hôpital de la ville est complètement isolé et Saint-Félicien est inondé. L'Alcan consent à ouvrir les vannes de La Grande Décharge afin de faire baisser le niveau d'eau. Elle ne peut cependant ouvrir celles de la Petite-Décharge car la municipalité voisine d'Alma craint de se faire envahir par les 5 millions de billots de bois qui reposent dans la rivière. Le 30 mai, la pluie continue de tomber et l'échelle de Roberval indique 23,5 pieds. Roberval est maintenant complètement isolée et toute l'économie jeannoise est paralysée. Le 1^{er} juin, il arrête finalement de pleuvoir et les eaux commencent à baisser. Le lendemain, les vents violents indiquent que la menace n'est pas complètement disparue. Le chemin de fer est brisé. Saint-Méthode, que les terres basses rendaient particulièrement fragiles, est complètement évacuée. Toute la récolte riveraine du lac Saint-Jean est perdue. Ce n'est que le 4 juin que l'eau finit par baisser. Après une rapide enquête, le gouvernement Taschereau octroie 28 000 \$ au comté pour effectuer les réparations, ce qui sera loin de contenter les cultivateurs lésés.

Onésime Tremblay

Les procès des cultivateurs contre la *Duke Price* débutent en 1929 et ne sont qu'une source de déception pour eux. En général, les tribunaux rendent en effet un jugement favorable à la compagnie c'est-à-dire qu'elle n'a qu'à payer la valeur marchande des terres disparues et non la valeur productive²¹. Certains cultivateurs emmènent leur cause jusqu'au comité judiciaire du Conseil privé, qui préfère ne pas rendre de jugement sur cette affaire. Le comité de défense des cultivateurs se retrouve bientôt endetté et en faillite. Onésime Tremblay lui-même, symbole de la défense des intérêts des fermiers jeannois, est obligé de vendre sa terre.

Aujourd'hui, la tragédie du lac Saint-Jean est l'objet d'une certaine controverse. Les uns croient que le développement hydroélectrique était nécessaire à l'économie de la région; les autres soutiennent que le lac Saint-Jean a perdu ses plus belles terres agricoles dans l'affaire. Aussi sont encore d'actualité l'érosion des rives du lac et l'impact du niveau du lac sur la faune et la flore.



Onésime Tremblay

Le buste d'Onésime Tremblay

LeQuotidien - Roger Blackburn - 26 juin 2018

CHRONIQUE / Onésime Tremblay, un cultivateur de Métabetchouan, au Lac-Saint-Jean, a perdu une grande partie de ses terres quand la compagnie Duke-Price (propriété de James Buchanan Duke, homme d'affaires américain qui a fait fortune avec l'American Tobacco Company, et de William Price, de la compagnie Price Brothers) a fait monter le niveau du lac Saint-Jean après la construction du barrage hydroélectrique sur la Grande Décharge, pour élever le niveau du lac à 17,5 pieds, sans prévenir les gens ou procéder à des expropriations.

Ça se passait le 24 juin 1926, à une époque où l'expression « acceptabilité sociale » n'existait pas, à une époque où le développement industriel primait sur le développement agricole, à une époque où il n'existait pratiquement pas de loi pour protéger les terres agricoles et les cultivateurs. Plus de 800 agriculteurs ont été affectés par lehaussement du niveau du lac, et Onésime Tremblay, déjà âgé de 72 ans à cette époque, a pris la tête d'un comité de défense des cultivateurs. Son combat pour obtenir des dédommagements s'est rendu jusqu'au Conseil privé de Londres, le plus haut tribunal à l'époque. Ses fils Raoul et Antoine ont lutté avec tout ce qu'ils avaient comme moyens pour défendre leur cause.

Tout perdre pour défendre sa cause

La famille d'Onésime Tremblay a cumulé les dettes pour finalement tout perdre avant d'être acculée à la faillite. L'homme aura sauvé son honneur. La compagnie Alcan, qui avait acheté la même année la Duke-Price, voulait payer la valeur marchande de la terre (7600 \$), alors que le cultivateur réclamait la valeur de rendement des terres (autour de 168 000 \$), apprend-on dans le film *Le combat d'Onésime Tremblay*, de Jean-Thomas Bédard. Il y avait 64 000 ormes sur la terre boisée, en bordure du lac. L'histoire raconte qu'un jour, un homme important d'Alcan est venu rendre visite à Onésime Tremblay avec un chèque en blanc, signé par la compagnie en lui disant : « Inscris ton montant sur le chèque et arrête de te battre. » Le vieil homme a refusé l'offre deux fois plutôt qu'une.

Les gens du Lac ont coulé son buste en bronze et l'ont dévoilé, dimanche, dans le parc Maurice Kirouac, dans la municipalité de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix. C'est sa petite-fille, Yvonne Tremblay-Gagnon, qui a réalisé le buste, grâce à un montage financier dirigé par son arrière-petite-fille, Marie Gagnon-Malo, et la Fondation René-Malo.

Chèque en blanc refusé

« La scène du chèque refusé par mon arrière-grand-père est une histoire qu'on raconte souvent dans la famille. Si la compagnie avait dit "Inscris un montant pour dédommager tous les agriculteurs", je suis sûre qu'il n'aurait pas hésité à inscrire un montant. Il refusait qu'on le dédommage lui seul. Il ne voulait pas se faire acheter par la compagnie », a raconté Marie Gagnon-Malo, lors du dévoilement du buste. On peut lire cette phrase d'Onésime Tremblay sur le socle en granite du bronze : « Nous lutterons tant qu'il nous restera un souffle de vie. Nous perdrons peut-être des biens qui nous ont coûté une vie de labeur. Mais nous laisserons, après nous, quelque chose qui vaut mieux, un honneur intact et l'exemple du devoir accompli. » Il y avait beaucoup d'émotion lors de cette cérémonie. « L'histoire et le patrimoine deviennent tangibles quand ça traverse le temps. Avec un buste en son honneur, un film de l'ONF, un livre et même une bière en son nom, brassée par la Microbrasserie du Lac, on peut dire qu'Onésime Tremblay fait partie du patrimoine régional », a témoigné Joëlle Hardy, directrice de la Société historique du Saguenay. Elle a d'ailleurs souligné que le fondateur de la Société historique, monseigneur Victor Tremblay, était le fils d'Onésime Tremblay.

L'histoire derrière le bronze

Les bustes en bronze ne racontent pas tout. Il faut lire le livre *La tragédie du lac Saint-Jean* écrit par son fils, monseigneur Victor Tremblay, et revoir le film de l'ONF. Le combat d'Onésime a coûté 76 000 \$ à la famille. En juillet 1933, la décision de Londres arrive chez les Tremblay. Le Conseil privé refuse de se prononcer. C'est la ruine. La terre a été vendue aux enchères par la Banque. C'est un voisin du secteur, Jos Gagnon, qui a racheté la terre, en dépit des adversaires de la famille. Après la transaction, il a laissé Raoul, le fils d'Onésime, cultiver la terre. Il aura fallu huit ans pour que Raoul Tremblay rachète sa terre de Jos Gagnon, qui n'aurait pas laissé un étranger l'acquérir. Ce que le buste de bronze ne raconte pas, non plus, c'est qu'avant de vendre la ferme aux enchères, le shérif est venu sur la terre d'Onésime Tremblay pour vendre les vaches en raison de la faillite. Tous les cultivateurs du rang s'étaient donné rendez-vous pour le démantèlement. Le shérif n'a pas réussi à vendre les vaches plus d'un dollar. Chaque éleveur du rang en a acheté une. Le troupeau s'est vendu 76 \$. Les agriculteurs du coin s'étaient donné le mot, une offre par bête, et personne n'a fait monter les enchères. Les acheteurs sont repartis chez eux en laissant les bêtes sur la ferme d'Onésime Tremblay en geste de solidarité. L'industrie agricole a payé les frais de l'avancée industrielle dans la région. La construction de ce barrage sur le lac Saint-Jean est à l'origine du développement de l'industrie des pâtes et papiers et de l'aluminium.

Chaque région a ses héros

« Il faut se rappeler de ces combats et considérer le lac Saint-Jean comme un bien collectif, et non la propriété privée d'une compagnie. Onésime Tremblay est un homme qui m'a inspiré, et je suis heureux qu'on honore sa mémoire », a fait valoir Denis Trottier, ancien député du Parti québécois dans Roberval et homme public très impliqué dans la communauté jeannoise. C'est d'ailleurs lui qui a entrepris ce projet d'élever une statue en l'honneur de ce fier combattant. « Chaque ville et village devrait d'ailleurs avoir des monuments pour honorer ceux qui ont bâti le Québec à force de bras, région par région », a-t-il conclu.

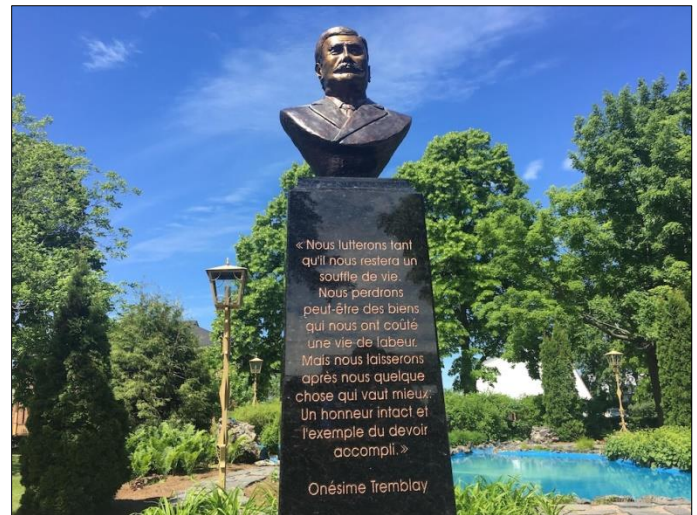
Inauguration du buste d'Onésime Tremblay à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix

La compagnie Duke-Price était responsable du développement des barrages au Lac-Saint-Jean. À ce moment, le secteur hydroélectrique était en pleine expansion dans la région et il était soutenu par plusieurs hommes politiques influents. C'est donc contre cette compagnie, et contre une partie des gens de chez lui, qu'Onésime Tremblay a mené le combat de sa vie.

Onésime Tremblay défendait le bien commun et je pense qu'il faut continuer ça. - Denis Trottier, instigateur du projet.

Les agriculteurs du Lac-Saint-Jean ont finalement obtenu quelques compensations. Mais leur porte-voix y a laissé sa fortune et a fait faillite. Encore aujourd'hui, la bataille du cultivateur est d'actualité avec les problèmes qui persistent entre les riverains du Lac-Saint-Jean et Rio Tinto. «

Ce n'est pas fini ce combat-là. Moi je n'ai jamais accepté et je n'accepterai jamais qu'on prenne le lac Saint-Jean comme étant une propriété privée », ajoute M. Trottier. C'est l'ancien député péquiste de Roberval, Denis Trottier, qui a voulu que le travail d'Onésime Tremblay soit honoré à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix. Il dit avoir été grandement inspiré par le travail d'Onésime Tremblay au cours de sa vie.



Buste Onésime Tremblay
Métabetchouan-Lac-à-la-Croix
Photo: Radio-Canada / Jessica Blackburn

Métabetchouan-Lac-à-la-Croix est une ville du Québec située dans la MRC de Lac-Saint-Jean-Est, dans la région administrative du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ses origines remontent en 1647 avec l'arrivée de Jean Dequen dans cette partie du Saguenay-Lac-St-Jean. Établies sur les bords du Lac-Saint-Jean, les villes de Métabetchouan et de Lac-à-la-Croix se sont développées à partir du XX^e siècle notamment grâce à leurs terres agricoles et leur capacité laitière. L'industrie forestière a joué aussi un rôle majeur, considérant que plusieurs scieries se sont développées dans les alentours.



Métabetchouan-Lac-à-la-Croix
Source : villemetabetchouan.qc.ca

Métabetchouan : « Même si le canton de Métabetchouan, qui tire son nom de la rivière, a été proclamé en 1857 et que le bureau de poste local est aussi identifié sous la désignation de Métabetchouan depuis 1860, il faudra attendre 1975 pour que ce nom identifie la ville née de la fusion des municipalités de la paroisse et du village de Saint-Jérôme, respectivement érigées en 1872 et 1898. Ce nom, encore largement usité, avait été retenu en hommage à l'abbé Jérôme Demers (1774-1853), vicaire général de l'évêque de Québec (1825-1853) et bienfaiteur insigne. » Principalement rurale, la municipalité a su quand même s'implanter du point de vue industriel et commercial avec l'établissement entre autres du siège social de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins du Saguenay-Lac-St-Jean. D'autres entreprises comme LAR Machinerie et la scierie Lac-St-Jean ont permis à la ville de se démarquer de ses voisins.

Lac-à-la-Croix : « Lors de la fusion des municipalités de la paroisse de Sainte-Croix (1911) et du village de Lac-à-la-Croix (1953), en 1976, qui a donné naissance à l'actuelle municipalité de Lac-à-la-Croix, on avait retenu la dénomination Lac-à-la-Croix, forme qui n'a pas reçu l'agrément de la Commission de géographie, qui l'estimait non conforme à la langue française correcte. Ainsi, on a restitué l'article afin que le nom soit approuvé. La municipalité, formée d'une partie de territoire jeannois de Métabetchouan, anciennement Saint-Jérôme, et de Notre-Dame-d'Hébertville, aujourd'hui Hébertville, se situe à 13 km au sud-ouest d'Hébertville-Station, à la sortie de la réserve faunique des Laurentides qui donne accès à la région du Lac-Saint-Jean. Suivant certains, la dénomination municipale, tirée de celle du lac à la Croix sur les bords duquel le village a été établi, proviendrait d'une croix plantée là par le père François de Crespieul au XVII^e siècle. La fausseté de cette hypothèse a depuis été démontrée, puisque le religieux n'est jamais passé par cet endroit. Il faudrait plutôt s'en tenir à l'explication suivant laquelle le lac présente morphologiquement l'apparence d'une croix.

(Source : fr.wikipedia.org/wiki/Métabetchouan-Lac-à-La-Croix)

**ADHÉSION – RENOUELEMENT
COMMANDE DE GÉNÉALOGIE (*)**

La cotisation de membre à vie peut être payée en 2 ou 3 versements. Informez-vous! Un dépôt de 30 \$ doit accompagner votre commande de généalogie (*)
(*) Titre d'ascendance

**NEW MEMBER - RENEWAL
GENEALOGY (*) ORDER**

Lifetime membership can be paid in 2 or 3 instalments. Ask about it! A 30 \$ deposit must accompany your genealogy (*) order (*) Ancestry Title

**VEUILLEZ REMPLIR LE FORMULAIRE. LES CASES OMBRÉES S'APPLIQUENT À UNE COMMANDE DE GÉNÉALOGIE
PLEASE FILL IN DATA FORM. SHADED AREAS APPLY TO A GENEALOGY ORDER**

NOM / NAME	PRÉNOM / FIRST NAME	NO DE TÉLÉPHONE / TELEPHONE NUMBER	NO DE MEMBRE / MEMBER NUMBER
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / ADDRESS, STREET, APARTMENT		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE	
ADRESSE COURRIEL / E-MAIL ADDRESS		NOM ET NO DE MEMBRE DU PARRAIN / GODFATHER'S NAME AND MEMBER NUMBER	
VOTRE MOTIVATION À ÊTRE MEMBRE DE L'ASSOCIATION? / YOUR MOTIVATION FOR BEING MEMBER OF THE ASSOCIATION?			
CONJOINT (NOM) / SPOUSE NAME	CONJOINT (PRÉNOM) / SPOUSE 1ST NAME	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE / FATHER	MÈRE / MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
GRAND-PÈRE / GRAND FATHER	GRAND-MÈRE / GRAND MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE DU CONJOINT / SPOUSE FATHER	MÈRE DU CONJOINT / SPOUSE MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	

MONTANTS / FEES

<i>Mon chèque pour (cocher)</i>		CANADA		USA	<i>My check for (check off)</i>	
↓	Cotisation	Monnaie →→	CDN \$	US \$	←←← Funds	Dues
↓	Type	Période			Period	Type
	Régulier	1 an	25 \$	\$ 25	1 year	Regular
	Conjoint	1 an	15 \$	\$ 15	1 year	Spouse
	Régulier	3 ans	65 \$	\$ 65	3 years	Regular
	Conjoint	3 ans	45 \$	\$ 45	3 years	Spouse
	Régulier	À vie	275 \$	\$ 275	Lifetime	Regular
	Conjoint	À vie	100 \$	\$ 100	Lifetime	Spouse
	Généalogie (membre)		110 \$	\$ 110	Genealogy (member)	
	Généalogie (non-membre)		120 \$	\$ 120	Genealogy (non-member)	

**PAYABLE PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE: / PAYABLE BY CHECK TO THE ORDER OF:
ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE**

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8
418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

FORMULAIRE / ARTICLES PROMOTIONNELS
PROMOTIONAL ITEMS

**ARTICLES PROMOTIONNELS
À L'EFFIGIE DE NOS ARMOIRIES
EXCELLENTE IDÉE DE CADEAUX**

**ITEMS FOR SALE
BEARING OUR COAT OF ARMS
GREAT GIFT IDEA**

Les prix et les frais sont les mêmes
pour les résidents canadiens ou américains,
payables en devises canadiennes ou américaines.

Prices and freight charges are the same
for Canadian or US residents,
payable in CDN or US Funds.

ARTICLES PROMOTIONNELS (Voir photos sur notre site web) ITEMS FOR SALE (See pictures on our web site)	QUANTITÉ QUANTITY	PRIX PRICE	TOTAL TOTAL
GRAND DRAPEAU, POUR MÂT (Nouveau) / LARGE FLAG, FOR FLAGPOLE (New)	X	125,00 \$	
DEMI DRAPEAU, POUR MÂT / HALF FLAG, FOR FLAGPOLE	X	50,00 \$	
DRAPEAU DE TABLE / TABLE FLAG	X	10,00 \$	
(LIVRE / BOOK) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 1), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / BOOK) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 2), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / BOOK) PIERRE TREMBLAY, LABOUREUR, ..., par/by Chantale Tremblay	X	25,00 \$	
(LIVRE / BOOK) PIERRE TREMBLAY OZANNE ACHON par/by Denise Tremblay Perron	X	85,00 \$	
(LIVRET / BOOKLET) LES TREMBLAY ET LEURS SURNOMS, par/by Alexandra Harvey	X	8,00 \$	
(CD-ROM) NOUVEAU – NEW RÉPERTOIRE DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE	X	20,00 \$	
(CLÉ USB KEY) NOUVEAU – NEW RÉPERTOIRE DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE	X	25,00 \$	
(CD-ROM) CHANT DE RALLIEMENT DES TREMBLAY, par/by Tony Tremblay	X	5,00 \$	
CASQUETTE BLEU OU NOIR. – CAPS BLUE OR BLACK	x	20,00 \$	
ÉPINGLETTE OFFICIELLE BLASON / COAT OF ARMS OFFICIAL PIN	X	5,00 \$	
MÉDAILLE/MEDAL DU 40 ^e DE L'ATA ou/or ÉPINGLETTE/PIN 35 ^e DE L'ATA	X	10,00 \$	
PORTE-CLÉS BLASON/ COAT OF ARMS KEY CHAIN	X	5,00 \$	
PARAPLUIE DE GOLF AVEC BLASON / GOLF UMBRELLA WITH COAT OF ARMS	X	25,00 \$	
STYLO / PEN	X	5,00 \$	
JEU DE CARTES / PLAYING CARDS	X	7,00 \$	
SAC UTILITAIRE – PRACTICAL BAG ATA (couleur/color : bleu, noir, orange ou vert)	X	7,00 \$	
PORTE-DOCUMENT SOUPLE NOIR / BLACK SOFT BRIEFCASE	X	5,00 \$	
TABLIER DE CUISINE / KITCHEN APRON	X	5,00 \$	
SOUS-TOTAL / SUB-TOTAL		= (A)	
FRAIS POSTE ET MANUTENTION / POSTAGE AND HANDLING FEE	À VALIDER TO VALIDATE	Selon coût de la poste. According to postal cost	Avisé avant expédition. Fare trans- mitted before shipping.
TOTAL (MEMBRE) / TOTAL (MEMBER)	A + Frais / Fee	+ \$ = (B)	\$
SI NON-MEMBRE / IF NON-MEMBER (ajouter / add + 15%)	= B X 1,15	= (C)	\$
TOTAL DÛ / DUE TOTAL	= B ou/or C		\$
NOM / NAME	PRÉNOM / FIRST NAME	NO DE TÉLÉPHONE / TELEPHONE NUMBER	NO DE MEMBRE / MEMBER NUMBER
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / ADDRESS, STREET, APARTMENT		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE	
ADRESSE COURRIEL / E-MAIL ADDRESS		DATE D'ENVOI / DATE SENT	MONTANT DU CHÈQUE / CHECK AMOUNT

**PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:
ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE**

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8
418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

Pour faire paraître une publicité dans La Tremblaie, communiquer avec le trésorier, Pierre, par téléphone ou via internet à notre adresse courriel. To publish your advertising, contact the treasurer, Pierre, by phone or email.

418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

**PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:**

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8

MODERNISATION DU SITE INTERNET DE L'A.T.A.

Notre site internet est maintenant plus proactif.

Dorénavant il vous est possible à partir de notre site internet, de télécharger le formulaire d'adhésion ainsi que le bon de commande pour nos articles promotionnels dans votre ordi et de les compléter « en ligne ». Vous ne pouvez cependant pas les expédier directement, il vous faut donc enregistrer le document complété, et nous le faire suivre par courriel, en pièce attachée. Nous ne chargeons pas de taxes sur vos achats, cependant il y a des frais de poste et de manutention qui vous seront communiqués, pour établir le prix net de la facture d'achat. Pour ce qui est du **paiement** relié à une ou l'autre de ces opérations, vous pouvez dès à présent l'effectuer via vos opérations bancaires informatisées par le mode « **Virement Interac** » en l'adressant à l'adresse courriel de L'A.T.A. (associationdestremblay@gmx.com). Vous devrez inscrire une question et fournir sa réponse dans votre système. Voici notre suggestion : Quel est le prénom de l'épouse de l'ancêtre? Réponse : Ozanne. Voici un moyen pratique d'envoyer votre paiement directement de votre compte bancaire au compte bancaire de L'A.T.A.

INTERAC: Comment ça fonctionne pour faire un Virement Interac? Vous devez connaître l'adresse courriel ou le numéro de téléphone mobile de la personne à qui vous désirez virer des fonds. Le destinataire recevra, par courriel ou message texte, un avis lui indiquant que l'argent peut être déposé à son compte bancaire. Une fois le dépôt effectué, vous recevrez un courriel ou un message texte de confirmation. Voici les étapes à suivre pour ce faire un Méthode pour faire un Virement Interac; Après avoir ouvert une session dans le site Internet de votre institution :
1- Créer votre profil : Cliquer sur le bouton Virer, puis sélectionner Virements Interac, ensuite cliquer sur le bouton Créer mon profil.
2- Ajouter un destinataire : Après avoir créé votre profil, cliquer sur le bouton Ajouter un destinataire sous l'onglet Faire un virement.
3- Faire un virement : Sous l'onglet Faire un virement, suivre les directives pour effectuer un Virement Interac.

ATA's WEBSITE UPDATE

*From now on, while you browse on our web site, you can transfer in your computer the inscription form and the order form to buy any of our promotional items and complete « on line ». Unfortunately, you cannot send it directly. You must save the completed document and send it by email at: (associationdestremblay@gmx.com) as an attachment. There are no taxes on items purchased, but we will advise you of the postage and handling fees to add, to get the net total price. Then, you will be able to send your **payment** for your adhesion or purchase through your banking operations, using the **Interac e-Transfer** mode. Your bank will ask you to write down a question and answer meant for the recipient (ATA). We suggest this one: First name of Pierre's spouse? Answer: Ozanne.*

INTERAC e-TRANSFER: To make an Interac e-Transfer, you must be registered and know the email address or mobile phone number of the person to whom you want to transfer funds. Recipients receive an e-mail or text message notifying them that the funds can be deposited to their bank account. Afterwards, you receive an email or text message confirming that the funds have been transferred into their bank account. Procedure; after logging on to your bank web site, follow these steps to make an Interac e-Transfer:
1- Create your profile: Click on the Transfers button, and then select Interac transfers. Click on the Create my profile button.
2- Add a recipient: After you've created your profile, click on the Add a recipient button under the Make a transfer tab.
3- Make a transfer: From the Make a transfer tab, follow the instructions to make an Interac e-Transfer.

Cartouches
Économisez jusqu'à **80%** sur vos cartouches d'imprimante!

Cartouches pour imprimantes à jet d'encre & laser
Rubans pour imprimantes matricielles
Films reprographiques pour télécopieurs

3914, boul. Wilfrid-Hamel Tél.: (418) 871-3231
Coin Masson, Québec Téléc.: (418) 871-7477
(Québec) G1P 2J2 Sans frais.: 1 877 671-3231

www.cartouches-escompte.com

10-921-188 0 1 ER

Votre association a toujours besoin de votre soutien financier.
Vous possédez un commerce ?
Pourquoi ne pas faire paraître une publicité dans La Tremblaie ?

TARIFS POUR TROIS NUMÉROS CONSÉCUTIFS	
1 page	400\$
1/2 page	200\$
1/3 page	125\$
Carte d'affaires	100\$
Carte d'affaires → une seule parution	40\$

PLOMBERIE
Ghislain Gagné
Inc.
Pascal Tremblay, président

VENTE • INSTALLATION • RÉPARATION

TÉL.: 418-871-0529 • 418-653-3138 • pgg@bellnet.ca
209-3930, boul. Wilfrid-Hamel, Québec (QC) G1P 2J2

ADRESSE DE RETOUR
Association des Tremblay d'Amérique
4735, Avenue Erlanger
Québec (Qc) G1P 1G8
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

Dépôt légal : ISSN 0713-4282
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada



Numéro de convention 40024287
de la Poste-publication

PANDÉMIE
2020 - Corona virus (Covid-19)
1919 - Grippe espagnole

Muriel Piret, 24 juillet 2020
« On est tombé sur ce poème écrit en 1869 »
Réimprimé pendant la grippe espagnole - Pandémie, 1919
Texte copié
www.facebook.com/Diverseshistoires/photos

Incroyable quand L'histoire se répète.
C'est intemporel...
Ce texte a été écrit en 1869 par Kathleen O'Mara

Et les gens restaient à la maison
Et lisaient des livres
Et écoutaient
Et ils se sont reposés
Et ont fait des exercices
Et ont fait de l'art et ont joué
Et ont appris de nouvelles façons d'être
Et ils se sont arrêtés et ont écouté
Plus profondément
Quelqu'un a médité, quelqu'un a prié
Quelqu'un a rencontré son ombre
Et les gens ont commencé à penser différemment
Et les gens ont guéri.
Et en l'absence de personnes qui
Vivent dans l'ignorance
Dangereux, insignifiant et sans cœur,
La terre a également commencé à guérir
Et quand le danger a pris fin et
Les gens se sont retrouvés
Ils ont fait le deuil des morts
Et ils ont fait de nouveaux choix
Et rêvaient de nouvelles visions
Et ont créé de nouveaux modes de vie
Et ont complètement guéri la terre
Tout comme ils ont été guéris.



Photo prise pendant la grippe espagnole

APPOSER L'ÉTIQUETTE ICI

Rédaction, mise en page & conception graphique
Denise Tremblay Perron, #2233-mav
Une publication de L'Association des Tremblay d'Amérique